

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Administration, Rédaction, Imprimerie Gessler, Sion
Téléphone 2.19.05 • Compte de C^heq. postaux 11c 1748

Règle des Annonces :

Publicitas Avenue de la Gare - Sion
Tél. 2.12.36 - Ch^q postaux 11 c 485
Succursales : Lausanne, Genève, Fribourg, etc.
Correspondants à l'Étranger.
Agrandissements : La ligne millimétrée : Canton 8 ct., Suisse 10 ct.
Étranger 12 ct., RECLAMES : 20 ct.

ABONNEMENTS :

SUISSE 1 an 2Fr 8.— avec Bulletin officiel Fr. 12.50
6 mois „ 4.50 „ „ „ 6.50
3 mois „ 2.50 „ „ „ 3.50
ÉTRANGER : un an Fr 16.—

Après le discours de Dantzig

(De notre correspondant attitré)

Atteinte par une maladie courante de nos jours, celle de la vitesse, l'histoire va si précipitamment que le malheureux journaliste qui cherche à commenter d'une façon à peu près exacte les événements courants, risque de les voir déjà périmés. L'entrée des Allemands à Vienne ou à Prague est déjà surpassée par l'écrasement de la Pologne, brutalement soumise à deux rouleaux compresseurs à la fois, celui de Hitler et de son nouvel allié Staline, le bolchéviste, celui-là même qu'il accablait d'injures, encore à la veille du beau contrat paraphé à Moscou.

Les répercussions de l'intervention russe en Pologne ne peuvent même pas encore être mesurées pour ce qui concerne la situation d'ensemble dans la grande lutte qui commence à peine, et qui, malgré la crise de vitesse hantant le chancelier du Reich plus peut-être que tout autre, cette intervention, disons-nous, menace l'Europe d'un profond bouleversement général. Quant à l'Extrême-Orient, le Japon reste désormais maître d'agir à sa guise pour liquider ses différends avec la Chine. La Russie d'une part, l'Angleterre de l'autre, ont actuellement l'air de chats à fouetter en Europe même.

Désormais, toutes les nations, tous les peuples qui entendent conserver et préserver leur liberté, doivent lutter contre le principe de toute hégémonie; mais pareille lutte ne pourra jamais être efficace, si elle n'est soutenue par une coalition de puissances pouvant traiter d'égal à égal avec les représentants de la dite hégémonie qui ne reculent devant aucun moyen pour arriver à leurs fins, pas même d'affirmer hautement, publiquement, le contraire de ce qu'ils pensent ou de ce qu'ils comptent faire, pas plus que de provoquer exprès, chez les autres, des troubles pouvant aller jusqu'au crime.

Touchant la Pologne que le Chancelier du Reich vient de conquérir, d'accord avec l'U. R. S. S. pour la partager en parts plus ou moins égales, voici ce qu'en disait ce même Chancelier, en septembre 1938, dans un discours prononcé à Nuremberg: « La convention passée par l'Allemagne avec la Pologne signifie plus pour la paix européenne que les bavardages de la S. D. N. Le Reich a des frontières complètement pacifiques de ce côté et a décidé de les considérer comme irrévocables pour donner à l'Europe le sentiment de la sécurité et de la paix ».

Puis, à Berlin, deux semaines plus tard, le même chancelier ajoutait: « L'Allemagne n'a rien à demander à la Pologne et réciproquement. Le droit d'une nation de 33 millions d'hommes d'avoir un débouché sur la mer est incontestable ».

Un an, jour pour jour, après 20 jours de guerre, le chef allemand a conquis la Pologne. Il prononce à Dantzig un discours virulent et déclare que « les rédacteurs du traité de Versailles firent preuve de stupidité en reconstituant l'Etat polonais, dont les territoires ne doivent leur développement qu'à l'énergie et au travail allemand ».

Le litige polonais est dû, ajoute le chan-

celier, aux excitateurs internationaux qui ont empêché tout règlement pacifique. C'est la garantie donnée par l'Angleterre à la Pologne qui a provoqué la guerre. La Pologne ayant voulu la lutte, l'a eue. L'histoire n'a jamais assisté à pareille défaite. Vaincue, la Pologne ne ressuscitera plus jamais sous la forme que lui avait donnée le traité de Versailles. La Russie ayant à cela les mêmes intérêts vitaux que le Reich, une entente existe pour le partage auquel nous allons assister, du moins jusqu'à ce que le front occidental ait dit son dernier mot.

Ici, la lutte sera longue et acharnée. L'Angleterre et la France le reconnaissent. L'Allemagne leur répond qu'elle ne capitulera pas et ne succombera pas dans cette lutte.

Reste à savoir jusqu'où la possibilité de ces résistances concorde avec la réalité. Adolf Hitler ne tardera guère à apprendre à ses dépens que tout a une limite dans ce monde et qu'à la force brutale s'oppose la force impondérable du droit, celle qui met déjà en mouvement l'émeute qui se dessine en Bohême, en Moravie et qui gagnera certainement toutes les régions martyrisées par la dictature germanique.

Le but de la guerre actuelle, a dit fort bien M. Chamberlain, est d'affranchir l'Europe de la peur constante de l'agression allemande et permettra aux peuples de conserver leur indépendance, leurs libertés. Aucune menace n'ébranlera cette détermination, de la Grande-Bretagne et de la France, qui n'ont pas voulu cette guerre, mais qui feront tout pour la victoire finale. Quant à la Pologne, dont le territoire a pu être momentanément conquis après une héroïque résistance elle sait qu'elle renaîtra.

De son côté, M. Paderewski, dans un magnifique message adressé à toutes les nations civilisées, termine en disant que le triomphe final des alliés servira de point de départ à une époque nouvelle qui rétablira le droit et la justice dans les relations internationales et affermera les valeurs impérissables du cœur et de l'esprit humain, seuls capables de conduire l'humanité vers un glorieux et heureux avenir.

Que l'on est encore loin, hélas! de réaliser ce beau rêve du grand artiste qu'est Ignace Paderewski, loin surtout de le voir se dessiner clairement, car l'Italie demeure dans une situation qui paraît peu compatible avec l'appui formel qu'on lui connaît devoir fournir à son partenaire de l'Axe. D'autre part, escomptant la neutralité des Etats-Unis, souhaitant et travaillant pour provoquer une défaillance des deux démocraties touchant l'union qui fait leur force, le chancelier du Reich n'épargnera rien pour aboutir à ses fins: Faire croire qu'il a atteint ses buts avec la conquête de la Pologne et qu'il ne demandera plus rien... jusqu'à ce que de nouvelles circonstances lui permettent, une fois de plus, de mettre la main sur quelque autre morceau pantelant de l'Europe!

Mais tout a une fin, même la faim d'un Ogre!

Alexandre Ghika.

Les événements en Pologne

Le général von Fritsch a été tué

Le général baron von Fritsch est tombé le vendredi 22 septembre devant Varsovie. Hitler a adressé à l'armée un ordre du jour en son honneur.

On sait que le général von Fritsch était auparavant le chef de l'armée allemande, il fut limogé avec son rival le maréchal von Blomberg, au bouleversement de février 1938 et remplacé à la tête de l'armée par le général von Brauchitsch.

Le général von Fritsch fut, dit-on, chargé de la direction de toute la campagne de Pologne.

Le fait que ce général commandant en chef, a été tué devant Varsovie, semble confirmer les indications du communiqué polonais de vendredi, selon lequel les troupes allemandes opérant entre Kovno et la capitale avaient été rompues et grandement désorganisées par les contre-attaques polonaises.

La lutte autour de Varsovie

La lutte continue autour de Varsovie. Les troupes défendant la ville se trouvent encore à 30 km. du centre. L'armée du général Rummel, défenseur du territoire occupé à l'est de Varsovie est arrivée dans la capitale. Le général Rummel a remplacé le général Czuma, blessé au cours du bombardement de la ville.

A Léopol, des foyers de résistance subsistent au centre de la ville.

Enfin, de violents combats se sont déroulés, jeudi, dans la région de Kutno.

Le communiqué polonais dénonce les mensonges de la propagande allemande

Le colonel Lipinski a fait, samedi, à 23 h., au poste de T.S.F. de Varsovie II, un tableau de la situation militaire en Pologne. A l'heure actuelle, a-t-il dit, Varsovie et Modlin constituent les centres les plus importants de la défense polonaise. Les troupes polonaises luttent contre des forces prépondérantes aussi bien en nombre qu'en aviation et en unités blindées.

Les informations allemandes suivant lesquelles les troupes polonaises auraient été complètement dispersées et la plus grande partie des soldats polonais se trouveraient en captivité, sont entièrement fausses. Il est vrai, par contre, que la plus grande bataille de cette guerre s'est déroulée dans la région de Modlin-Varsovie.

Les troupes polonaises, commandées par le général Boronowski, continuent à résister dans ce secteur. L'armée du général Dab-Biernicki, dans la région de Rawa-Ruska, représente un autre centre de résistance. Varsovie conserve la liaison avec les deux armées.

Renforts allemands arrivés en Pologne

Les opérations étant à peu près terminées sur le front oriental, United Press apprend que des contingents très importants de troupes allemandes, des avions et du matériel de guerre sont transportés rapidement sur le front occidental pour renforcer les lignes de défense.

D'après les calculs des experts militaires, le haut commandement allemand disposerait à l'ouest de 1 million et demi d'hommes (ou 70 div.) massés derrière la ligne Siegfried.

Deux sous-marins polonais se sont réfugiés en Suède

Les autorités suédoises ont pris de larges mesures de sécurité pour la surveillance des deux sous-marins polonais qui se trouvent à Stockholm. Les équipages ont été internés dans une caserne, qui a été entourée d'un réseau de fil de fer barbelé.

Berlin annonce la fin de la campagne

Dans un long exposé, le haut commandement allemand annonce la fin de la campagne en Pologne et relate les différents épisodes des batailles. Le résultat de cette succession de batailles, dit-il en conclusion, fut la destruction quasi complète des armées polonaises à l'ouest de la Vistule. Le nombre des prisonniers dépasse maintenant 450.000. Le nombre des canons pris à l'ennemi est de 1200. Le reste du matériel de guerre n'a pas encore été dénombré.

Des troupes allemandes de toutes les régions du pays, de toutes les armes, de toutes les classes, ont participé à cette campagne.

Le communiqué énumère les différentes armes qui participèrent à la bataille et en fait l'éloge. Il souligne le rôle de l'aviation, placée sous le commandement suprême du maréchal Goering et dit qu'au total 800 avions polonais ont été détruits ou capturés. Le communiqué fait également l'éloge de la marine et de tous les corps spécialisés. Enfin il rend hommage à la vaillance du soldat polonais. Il représente que les pertes allemandes sont minimes comparées aux pertes polonaises. La consommation de munitions et de carburants de toute la campagne n'a atteint qu'une faible partie de la production d'un mois. Enfin il ajoute que le peuple peut être fier de son armée et avoir confiance en elle.

Grâce au pacte germano-soviétique, le bolchévisme a fait un grand pas en Europe



Les gouvernements allemand et russe viennent de fixer la ligne de démarcation entre les armées allemandes et soviétiques. La ligne de démarcation suit le cours des rivières Pisia, Narew, Vistule et San.

L'établissement de la frontière germano-russe préoccupe les dirigeants du Reich et la presse allemande est très embarrassée pour expliquer à ses lecteurs le recul des troupes allemandes à l'est de la Pologne pour laisser place aux troupes russes.

La guerre sur terre et sur mer

Une hécatombe d'aviateurs et d'avions

D'après les chiffres relevés jusqu'ici on constate que depuis le début de la guerre, 600 aviateurs ont été tués dans tous les pays belligérants et que 700 avions ont été détruits.

Les réservistes restent mobilisés en U. R. S. S.

Selon un décret du Presidium du Soviet suprême, les réservistes appelés le 7 septembre dernier dans les circonscriptions de Moscou, Kalinine, Leningrad, Russie blanche, Kiev, Karkov et Orel sont mobilisés jusqu'à nouvel ordre, vu la situation extérieure exceptionnelle.

Une arme inconnue?

Plusieurs journaux londoniens prennent position à l'égard de la menace d'Hitler, selon laquelle il posséderait une arme contre laquelle l'Angleterre ne saurait se protéger. La presse est d'avis de ne pas prendre cette menace trop au sérieux. Au surplus, chaque nouvelle arme provoquerait aussitôt la mise en œuvre de moyens de protection appropriés.

Après l'explosion de Berlin

L'« Evening Standard » apprend de Berlin que plusieurs arrestations ont été effectuées en relation avec l'explosion qui s'est produite au ministère de l'air allemand. On apprend qu'outre l'explosion au ministère de l'air, deux autres explosions se sont produites à l'usine à gaz et au quartier général de la police. Les quelque 30 personnes arrêtées étaient toutes en rapport avec le Dr Otto Strasser, que l'on accuse d'être l'instigateur de ces explosions.

Sur le « Courageous » le commandant est mort en brave

Le « Daily Express » conte la fin héroïque du capitaine Makeig-Jones, commandant du porte-avions « Courageous ». Le capitaine se tenait seul sur le pont dans la grisaille crépusculaire, saluant le drapeau blanc flottant au-dessus de lui, cependant que le bateau se retournait et disparaissait. Avant que l'eau atteignit le visage du capitaine, ce dernier enleva sa casquette et la jeta à la mer, puis, la tête nue, se maintenant en équilibre à mesure que le bateau s'enfonçait rapidement, il attendait la mort. Ses hommes qui se débattaient dans l'eau levèrent le bras en signe d'adieu quand ils virent le dernier geste héroïque du capitaine. 578 officiers et hommes du « Courageous » sont portés disparus.

Sept sous-marins allemands coulés

La marine britannique a coulé, depuis le début des hostilités, plus de sept sous-marins allemands. Les experts navals font connaître par la voie du ministère de l'information, la grande vulnérabilité des sous-marins quand ils ne sont pas accompagnés d'une flotte puissante. En surface, ils sont la proie facile des bâtiments bien armés comme les torpilleurs qui escortent les convois.

Un navire anglais disparaît sans laisser de trace

On a abandonné tout espoir de retrouver vivant l'équipage du navire anglais « Royal-Sceptre », coulé dans l'Atlantique. Aucun navire de guerre n'a retrouvé ses traces, annonce le ministère anglais de l'information.

Sauvés par deux hydravions

Le vapeur anglais « Kensington Court » torpillé dans l'Atlantique a émis des signaux S.O.S. qui ont été recueillis par deux hydravions britanniques qui patrouillaient. Ils se portèrent à toute vitesse sur les lieux du sinistre et ils arrivèrent dix minutes après que le navire eut coulé. Les 14 hommes de l'équipage ont pu être sauvés.

30 sous-marins allemands hors de combat

On mande de Londres au « Matin » que les milieux navals britanniques, qui ne sont d'habitude guère démonstratifs, ne cachent pas la satisfaction profonde que leur cause le développement de la guerre contre les sous-marins ennemis et les résultats déjà acquis. Ils ont, en effet, de bonnes raisons de croire que trente sous-marins allemands ont été coulés ou capturés.

Ce chiffre représente presque la moitié des sous-marins allemands de plus de 500 tonnes. L'Amirauté est convaincue que la menace sous-marine cessera bientôt.

Radio-Luxembourg suspend ses émissions

On a annoncé à la radio que le poste de Luxembourg suspendait ses émissions à la suite des abus commis sur ses longueurs d'ondes par des postes étrangers.

Un don à la France

M. Edouard Daladier, président du Conseil, a reçu d'une personne étrangère qui désire garder l'anonymat, un premier don d'un million pour la défense nationale.

Sur le front polonais



Des canons anti-tanks allemands en position devant Varsovie.

La maréchale Pilsudski se réfugie en Suède

Le journal suédois l'« Aftonbladet » annonce que la veuve du maréchal Pilsudski a atterri à l'aérodrome de Stockholm.

Dix mille soldats allemands disparus en Pologne

Sans compter les morts et les prisonniers, le nombre des soldats disparus en Pologne atteint dix mille, chiffre officiel.

La Suisse et l'état de guerre

CONFÉDÉRATION

L'armée suisse doit être toujours entièrement prête

L'Agence télégraphique suisse communique:

Dans son discours prononcé devant le Conseil national, le président de la Confédération a mis en garde le peuple, en l'invitant à considérer la gravité de la situation actuelle à sa juste valeur.

A ce sujet, nous apprenons encore ce qui suit des milieux compétents: « L'opinion émise par certains journaux, selon laquelle les opérations ne font que commencer sur le front de l'ouest, que d'importantes concentrations de troupes y sont opérées et que, par conséquent, la plus grande vigilance s'impose pour nous, doit être considérée comme exacte. La situation continue donc à exiger que l'armée suisse soit entièrement prête. Dans ces conditions, si certains milieux comptent sur des dispenses ou des licenciements de formations importantes, ils méconnaissent la situation réelle ».

Pour la protection de la sécurité de notre pays

Le Conseil fédéral a promulgué une importante ordonnance sur la protection et la sécurité de notre pays. Nous en relevons les passages suivants:

Chacun doit obtempérer aux ordres d'un organe compétent de l'armée qui invoque les exigences de la sécurité du pays.

Les organes compétents de l'armée ont le droit de pénétrer en tout temps dans les immeubles, bâtiments et autres locaux et d'y perquisitionner, si la sécurité du pays l'exige. Ils peuvent procéder à la fouille de personnes suspectes.

Sur réquisition d'un organe compétent de l'armée, chaque personne est tenue d'ouvrir les locaux et meubles dont elle dispose et de présenter tous objets et documents qui y sont contenus. Ces objets et documents peuvent être saisis.

Chacun est tenu d'informer l'autorité de police ou le commandement militaire le plus proche des faits dont il a connaissance et qui intéressent la sécurité du pays. Chacun est tenu de donner à un organe compétent de l'armée tous les renseignements qui lui sont demandés dans l'intérêt de la sécurité du pays.

L'obligation de garder le secret ne dispense pas des devoirs ci-dessus. Toutefois, si une personne se retranche derrière un secret de fonction, de profession, ou un autre secret qui la lie et dont la violation est punissable, l'organe compétent de l'armée se borne à prendre les mesures conservatoires nécessaires.

Si le maintien de l'ordre militaire ou d'autres intérêts militaires ou la sauvegarde de la sécurité du pays et de la neutralité l'exigent, l'organe compétent de l'armée peut, en cas d'urgence, interdire toute assemblée ou manifestation publique.

Quiconque est suspect de vouloir manquer à l'un des devoirs imposés par la protection de la sécurité du pays ou d'avoir déjà manqué à l'un de ces devoirs, peut être mis sous surveillance militaire ou de police. En particulier, le contrôle de sa correspondance postale ou télégraphique ou de ses conversations téléphoniques peut être ordonné. Un lieu de séjour peut lui être assigné. Ces mesures doivent être levées dès qu'elles ont cessé d'être nécessaires.

Prochains licenciements

Le commandement de l'armée communique: Tenant compte de l'urgence des travaux agricoles, le commandement de l'armée a donné l'ordre de licenciement, ces prochains jours, en les mettant de piquet, une grande partie des unités comprenant de nombreux chevaux, tels que: escadrons de dragons et formations de train.

La présente communication a pour but de permettre aux exploitations agricoles de prendre leurs dispositions pour que les travaux d'automne puissent être entrepris sans délai, dès le retour des hommes et des chevaux. Les travaux doivent être activés car il n'est pas exclu que les troupes en cause, notamment les dragons, soient de nouveau sur pied dans quelque temps.

Par ailleurs, un nombre assez grand de véhicules à moteur pourraient de nouveau être rendus à leurs propriétaires.

Accord sur l'exportation et le transit entre la France et la Suisse

Le Département fédéral de l'économie publique communique:

Les gouvernements suisse et français ont conclu un accord provisoire relatif à l'exportation et au transit. Toutes les marchandises expédiées de France, en cours de route en France à destination de la Suisse, avant le 29 août 1939, et toutes les marchandises expédiées de Suisse en cours de route à destination de la France, avant le 2 septembre 1939, pourront être acheminées sans licence.

Pour le transit par la France des marchandises de ou pour la Suisse, une autorisation générale est accordée. La Suisse, de son côté, autorise le libre transit des marchandises de et pour la France.

Violation de frontière par des avions étrangers

Dans la journée de mercredi, notre frontière sur l'Ajoie a été survolée à deux reprises par des avions étrangers. Selon les renseignements obtenus, un avion a passé mercredi vers 16 h., la frontière suisse, au-dessus de Chaulis et après avoir survolé Charmoille, Miécourt, Alle, Porrentruy, s'est dirigé sur Grandfontaine. Il volait très bas mais à une si grande vitesse qu'il ne fut pas possible d'établir sa nationalité pendant sa traversée. Le poste de Grandfontaine croit avoir pu l'identifier comme un monoplane de chasse allemand. Arrivé sur la montagne du Lomond, en territoire français, il a voulu rebrousser chemin, mais il semble qu'il en fut empêché, car il disparut dans la direction de Besançon.

Deux heures plus tard, le pays de Porrentruy fut à nouveau alerté par le passage d'un second avion étranger, qui survola notre territoire à une altitude de 300 à 400 mètres entre Charmoille et Boncourt. Cette fois-ci il s'agissait d'un bombardier français. Les postes de frontière ouvrirent le feu sur lui. Selon l'aveu des autorités françaises, l'avion a été contraint d'atterrir à Delle, sur sol français, son réservoir ayant été crevé.

Vendredi, à 16 h. 40, un avion étranger a survolé la frontière à l'est d'Eberfingen, se rendant en direction de Neunkirch, puis passant au-dessus de Beringen-Hementahl, (Schaffhouse), pour disparaître vers le nord-ouest en direction de Feutzen.

Durant la dernière guerre plus de 800 violations de territoire ont été commises en Suisse par des avions étrangers.

AU CONSEIL NATIONAL

A la séance de jeudi qui clôturait la session du Conseil national, après que le président de la Confédération eut répondu à certaines interpellations, M. Vallotton, président de la Chambre, a prononcé une allocution qu'il a terminée par ces mots:

« Si, contre toute attente, la guerre devait s'étendre à notre pays, elle nous trouverait prêts, tous prêts: hommes et femmes, civils et militaires, jeunes et vieux. Tous doivent répéter ce serment solennel: « Je jure de donner ma vie pour mon pays. Plutôt la mort que l'asservissement ou le déshonneur de la Suisse! »

« Vive la Suisse! Es lebe die Schweiz! Eviva la Svizzera! Viva la Svizzera! »

L'EXPEDITION SUISSE DE L'HIMALAYA

Tous les membres de l'expédition suisse de l'Himalaya sont en bonne santé. Une avalanche a enseveli deux porteurs indigènes, qui ne purent être retirés des neiges, malgré les efforts énormes des autres ascensionnistes. En raison de la situation en Europe, l'expédition n'a pas poursuivi ses travaux. Elle est actuellement sur la voie du retour.

UN CONDUCTEUR OFF TUE

Un conducteur CFF, Maurice Mani, marié, père de trois enfants, âgé d'une quarantaine d'années, attaché au dépôt de Renens, a été écrasé, vendredi, à 6 h. 45, entre deux rames de wagons, en gare de La Sarraz, au cours d'une manœuvre.

CANTON DU VALAIS

UN ORDRE DU GENERAL

Les sentinelles ont l'ordre de tirer après un seul avertissement

Le général Guisan a donné l'ordre suivant:

« Afin de régler uniformément l'exécution des prescriptions concernant l'usage des armes à feu d'après l'instruction sur l'infanterie de landsturm, d'après le règlement de service et le service de campagne, j'ordonne:

1. Tous les services de garde, tous les organes de sûreté de l'armée, qui font leur service avec l'arme chargée, feront, en cas de refus d'obéissance, usage de leur arme après un seul avertissement.

UN ADOUCISSEMENT A L'INTERDICTION DE LA CHASSE

Un arrêté fédéral, pris vendredi, apporte quelque adoucissement à celui du 5 septembre 1939, aux termes duquel la chasse était interdite. Les cantons sont autorisés, en effet, à permettre la chasse dans certaines limites. Parmi celles-ci, on peut citer des délimitations locales en territoire fortifié et dans le voisinage d'objets militaires.

POUR AVOIR DES TROUPES

La direction de l'armée a reçu un grand nombre de demandes provenant des communes, d'hôtels, ainsi que de particuliers relatives à la possibilité d'héberger des troupes chez eux. A ce sujet, il convient de relever qu'actuellement les troupes sont mobilisées pour la protection de la frontière. Par conséquent, dans le choix de leur cantonnement d'autres points de vue entrent en considération que pour un cours de répétition en temps de paix. Il n'est toutefois pas exclu, qu'au cours de déplacements subséquents les demandes susmentionnées soient retenues, selon les possibilités. La présente communication tient lieu de réponse aux nombreux requérants.

ELECTIONS TACITES

Selon une nouvelle, de Martigny, le comité central du parti radical valaisan a décidé dans une réunion tenue samedi à Martigny, de proposer aux partis conservateur et socialiste d'adopter le système de l'élection tacite pour le prochain renouvellement du Conseil national.

CONTROLE DE LA CUEILLETTE ET DE L'EXPEDITION DES FRUITS DESTINES AU COMMERCE

Le Conseil d'Etat a pris l'arrêté suivant en vue de protéger et d'augmenter le renom des fruits du Valais:

Art. 1er. — Il est interdit de cueillir, de vendre, d'acheter, de transporter et d'expédier, pour la vente, des fruits insuffisamment mûrs, impropres à la consommation.

Art. 2. — La cueillette est autorisée:

a) A partir du 25 septembre, pour les reinettes du Canada, en plaine;

b) A partir du 2^e octobre, pour les reinettes du Canada, en coteau (alt. 800 m.);

c) A partir du 2^e octobre, pour les autres sortes (Franc-roseau, citron d'hiver, etc.), en plaine et en coteau.

Art. 3. — Le transport des fruits de table destinés à la vente ne peut avoir lieu qu'en caisses ou paniers capitonnés, ou en vrac par wagons. Quel que soit le mode d'expédition, les fruits devront être protégés du contact des parois de l'emballage, pour éviter toute meurtrissure, par un matériel consistant en toile, papier, laine de bois, paille, etc.

Art. 4. — Les fruits non conformes, tavelés, meurtris, blessés, trop petits, malvenus ou déformés, seront refusés.

Art. 5. — Les contraventions aux dispositions du présent arrêté sont passibles d'une amende de fr. 20 à fr. 200. — sans préjudice de la confiscation éventuelle des fruits.

Les peines seront prononcées par le Département de l'Intérieur, sous réserve de recours, dans les dix jours, au Conseil d'Etat.

Art. 6. — Les agents de la police cantonale et les polices communales sont chargés de l'exécution du présent arrêté et de dresser procès-verbal contre les délinquants.

REINTEGRATION DE CERTAINS MILITAIRES

Le Conseil fédéral a décidé que les officiers et sous-officiers qui, conformément à l'organisation militaire, ont été privés de l'accomplissement militaire en raison de leur mise sous tutelle, de saisie infructueuse ou de faillite, pourront sur leur demande, être autorisés à effectuer leur service actif, lorsque leur caractère et leur vie privée le justifieront.

VISITE SANITAIRE COMPLEMENTAIRE

Tous les hommes âgés de 20 à 32 ans (classe 1920 à 1907) réformés avec « exemption absolue » et actuellement domiciliés sur le territoire des communes de la partie française du canton reçoivent l'ordre de se présenter devant une commission de visite sanitaire suivant les indications suivantes:

Monthey, Collombey, Vionnaz. — Monthey, Cour du Collège, 26 sept., à 7 h. 45.

Vouvry et Port-Valais. — Monthey, idem, 26 septembre, à 9 h.

Massongex, Vérossaz, St-Gingolph. — Monthey, idem, 28 sept., à 7 h. 45.

Troistorrents, Illiez, Champéry. — Monthey, idem, 28 sept., à 8 h. 30.

St-Maurice. — St-Maurice, Cour Ecole prim. 30 sept., à 8 h.

Evionnaz et Mex. — St-Maurice, idem, 30 septembre, à 9 h.

Vernayaz, Salvan, Finhaut, Doréaz et Collonges. — St-Maurice, id., 30 sept., à 14 h.

Bagnes. — Le Châble, Pl. communale, 3 octobre, à 8 heures.

Orsières, Liddes et Bourg St-Pierre. — Orsières, cour école primaire 3 oct. 14 h. 30.

Martigny-Ville et Bourg. — Martigny-Ville, Cour Ecole primaire, 5 oct., 7 h. 30.

Martigny-Combe, Bovernier, Bâtiar. — Martigny-V., id., 5 oct., 8 h. 30.

Trient. — Martigny-V., id., 5 oct. 10 h.

Sembrancher, Volèges. — Martigny-V., id. 7 oct., à 7 h. 30.

Fully, Charraz, Saxon. — Martigny-V., id. 7 octobre, à 9 heures.

Leytron, Riddes, Saillon. — Riddes, Cour Ecole primaire, 10 oct., à 8 h.

Isérables. — Riddes, id., 10 oct., à 9 h.

Chamoson, Ardon. — Ardon, Cour Ecole primaire, 12 oct., à 8 h. 15.

Conthey, Vétroz. — Ardon, id., 12 oct., à 9 h. 15.

Sion. — Sion, Arsenal, 14 oct., à 8 h. 15.

Salins, St-Léonard. — Sion, Arsenal, 14 oct., à 9 h. 15.

Nendaz, Veysonnaz, Bramois, Nax et Vernamiège. — Sion, Arsenal, 17 oct., à 8 h. 15.

Savièse. — Sion, Arsenal, 19 oct., 8 h. 15.

Vex, Hérens et Agettes. — Sion, Arsenal, 19 oct., à 9 h.

Grimisuat, Ayent et Arbaz. — Sion, Arsenal, 21 oct., à 8 h. 15.

St-Martin, Mase et Evolène. — Sion, Cour Arsenal, 21 oct., à 9 h.

Sierre. — Sierre, cour Ecole primaire, 24 oct., à 8 h. 30.

Miège, Mollens, Venthône et Veyras. — Sierre, id., 24 oct., à 9 h. 15.

Granges, Grône, Chalais et Chippis. — Sierre, Cour Ecole primaire, 26 oct., 8 h. 30.

Vissoie, St-Luc, Grimontz, Ayer, Chandolin et St-Jean. — Sierre, id., 26 oct., 9 h. 30.

Chermignon, Montana, Randogne, Lens et Iogne. — Sierre, id., 28 oct., 8 h. 30.

La présentation du livret de service est exigée.

Les personnes qui, pour des raisons de santé, ne peuvent donner suite à cette convocation ont l'obligation de faire remettre à la Commission de visite sanitaire, le jour indiqué ci-dessus, une déclaration médicale attestant l'état de santé actuel et le livret de service de l'intéressé.

Les hommes qui sont atteints d'une affection récente ou prétendue ne pas pouvoir servir dans les Services complémentaires, doivent également se présenter avec une déclaration de leur médecin traitant.

EN FAVEUR DE NOS SOLDATS

Au nombre des personnes de dévouement qui, dans les circonstances que nous traversons, s'ingénient à venir en aide à nos soldats et à faciliter leur service, nous nous plaignons à signaler tout particulièrement la Maison Schaefer-Sports, à Lausanne. Cette Maison, dont le chef fait actuellement son service à la Brigade de montagne 10, vient de mettre gracieusement à la disposition des diverses unités de cette Brigade, un ballon de foot-ball.

On peut se représenter l'importance du sacrifice consenti de plein gré par cette Maison. Tous les militaires de notre région adressent à la Maison Schaefer, grâce à laquelle leurs instants de loisirs seront agrémentés, leurs remerciements bien chaleureux et l'assurent qu'ils n'oublieront pas sa générosité à leur égard.

CHRONIQUE DU VAL D'HERENS

La désalpe

(Corr. part.) La désalpe dans le Val des Dix s'est effectuée la semaine dernière, un peu en avance sur l'ordinaire, à cause du temps.

A ce propos, nous tenons à signaler une jolie performance accomplie par un vieillard de 80 ans. L'armée ayant réquisitionné les mulets, ce vieillard s'est rendu à l'alpage de Mandelon et est descendu lui-même avec deux fromages sur le dos, d'un poids total d'environ 25 kg.

Incendie

Vendredi, un chalet de mayen appartenant à plusieurs propriétaires a été la proie des flammes aux environs du village de Mâche dans le val des Dix. On a dû se borner à protéger les granges toutes proches. L'immeuble n'était pas assuré. On ignore les causes du sinistre.

L'AVENTURIER ROSENFELD-BAGNOUD

Nous avons annoncé qu'un aventurier qui se nommait tantôt Rosen, Rosenfeld, Rabasky et finalement Michel Bagnoud, avait été expulsé du territoire suisse dans un délai de 48 heures. Comme il était Russe, on pensait qu'il se rendrait en Allemagne. Or, on apprend qu'il a passé sur territoire français et qu'il est allé s'annoncer auprès d'un bureau de recrutement de la Légion étrangère.

On sait maintenant qu'il eut, en 1937, des démêlés avec les autorités judiciaires de Paris. A la suite d'une affaire de trafic d'armes avec la Russie. Une dactylographe d'un ministère français avait été impliquée dans cette affaire. C'est à la suite de cette histoire que Rosenfeld s'était réfugié en Suisse.

BRIGUE — Des baigneurs volés

La gendarmerie a découvert l'auteur des vols commis en juillet dernier à la piscine de la localité. Des montres, bagues et divers effets d'habillement avaient disparus. Or, le délinquant est un gamin, à peine âgé de 14 ans, du nom de Z. Il a avoué ses méfaits et bien d'autres encore qu'il avait commis en différents endroits. C'est un garnement qui promet, aussi l'autorité prendra-t-elle à son égard les mesures qui s'imposent.

Avec nos soldats

LE CULTE MILITAIRE DU BAT. 11

Pour le culte militaire de son bataillon, le major Gollut avait choisi un endroit délicieux. Au pied d'une paroi de rochers impressionnante, au milieu des vergers et des vignes déjà légèrement dorés par les teintes d'automne et chargés de fruits vermeils, un autel dominé par le drapeau à croix blanche avait été dressé.

A 10 h. précises, la fanfare du bataillon retentit. Le major Gollut met sa troupe au garde-à-vous et l'annonce à M. de Chastony, président du Conseil d'Etat, entouré de ses collègues, MM. Pitteloud et Anthamatten et du cdt du Rég., le lieutenant-colonel Girard, qui prennent place devant les rangs serrés des soldats casqués.

La messe commence. A l'Evangile le capitaine Bonvin, aumônier du Rég. 6, prononce une allocution vibrante. A ses chers camarades d'armes, il rappelle la mémorable bataille de la légion thébaine et glorifie les mérites de St-Maurice, patron du Valais. Des siècles ont passé, mais l'exemple donné par ce héros reste vivant dans les cœurs valaisans. Dans ces heures tragiques, où un danger menace notre pays, l'orateur demande aux soldats valaisans d'être fidèles à la patrie et d'unir leurs prières pour que la divine Providence protège la Suisse.

Après cette allocution qui fait une vivante impression, la fanfare, sous la direction du sergent Roduit, joue à la perfection les deux hymnes émouvants: « Plus près de toi, mon Dieu », et « Prière patriotique ».

Le culte terminé, le bataillon 11 défile devant le cdt du Rgt et les représentants du Gouvernement. Ce fut un défilé impeccable. Les hommes avaient une allure martiale et énergique. On lit sur leurs visages un moral excellent.

Les membres du Gouvernement félicitèrent le commandant du Régiment et le commandant du bataillon pour la bonne tenue de la troupe et son esprit.

Chronique séduoise

Croix-Rouge

Laine pour tricotage

Le Comité des Ouvroirs a reçu une certaine quantité de laine pour des travaux de tricotage en faveur des soldats.

Les personnes désireuses de collaborer à cette œuvre d'entraide et qui sont, pour la plupart déjà inscrites, peuvent retirer la quantité de laine qu'elles désireront à notre bureau des ouvroirs, (Maison des Oeuvres, rue de la Dent-Blanche) mardi, mercredi et jeudi, 26, 27 et 28 courant, entre 14 et 17 h.

Collecte de dons en nature

Nous organisons également une collecte de dons en nature en faveur des hôpitaux militaires et des soldats nécessiteux et adressons un vibrant appel à la générosité proverbiale de la population.

Dans quelques jours, des scouts et des éclaireuses passeront dans les maisons et recueilleront avec reconnaissance tous dons de n'importe quelle nature. Même de vieilles couvertures, des lainages très usagés seront les bienvenus. Des mains habiles en feront d'excellentes et chaudes couvertures.

Nous osons donc espérer que la population séduoise fera bon accueil à nos jeunes quêteurs et nous lui exprimons d'avance notre profonde gratitude.

Croix-Rouge Suisse
Section de Sion.

Fondation « Pour la Vieillesse »

La collecte annuelle de l'œuvre « Pour la Vieillesse » commence dès cette semaine. Cette collecte est obligatoire si nous voulons bénéficier des subsides généreux que, chaque année la caisse centrale octroie à notre canton. Faisons bon accueil aux personnes âgées qui ont bien voulu se charger de la tâche ardue d'aller de porte en porte plaider la cause de nos vieillards nécessiteux.

Cours de Samaritains

Un cours de Samaritains (cours de premiers soins) sera donné cet automne. Début du cours: 9 octobre; inscription: 5 fr.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 2 octobre chez Mlle Jeanne Wuest, Grand-Pont, qui donnera tous renseignements supplémentaires.

Etranger

EN ROUMANIE

De nombreux ex-gardistes fusillés

Après l'assassinat du président du Conseil, les autorités ont pris les mesures les plus sévères de représailles contre les membres de l'ancienne « Garde de Fer ». De nombreux anciens gardistes ont été emprisonnés et certains furent fusillés. Dans le camp de concentration de Miercureo-Ciucului (Transylvanie), où depuis une année et demie, quelque cent cinquante membres dirigeants de la « Garde de Fer » se trouvent condamnés à la résidence forcée, 44 ont été fusillés. La liste de leurs noms sera publiée.

Comme à Bucarest, les corps furent exposés quelques heures sur la place publique avec cette inscription: « Voici comment seront traités désormais les assassins traités à la patrie ».

LA MORT DE M. CALINESCO

Le gouvernement roumain qui s'est réuni tard dans la soirée de jeudi, a lancé un appel au pays. Dans cet appel, il rappelle les mérites de celui qui tomba mort au service de la patrie et du trône; il relève que le gouvernement poursuivra sa politique de stricte neutralité.

On a publié le testament de M. Calinesco, datant du 25 juillet 1938. Le défunt demande à son fils de servir comme lui la patrie. Il exprime le vœu d'être enseveli à Curtea de Arges, aux côtés des siens.

Les obsèques de M. Calinesco ont eu lieu dimanche. Selon la volonté du défunt, son corps a été transporté sur une charrette de paysan traînée par six paires de bœufs.

Le général Argesanu a été désigné comme chef du gouvernement.

MORT DU PROFESSEUR FREUD

Le célèbre professeur viennois Sigmund Freud est décédé cette nuit, à Hampstead (Angleterre). Il était âgé de 83 ans. Le professeur Freud révolutionna les conceptions de la neurologie et fut le père de la psychanalyse. Il s'était réfugié en Angleterre depuis l'Anschluss.

LA NEUTRALITE DES PETITS PAYS EST-ELLE EN DANGER?

Les journaux anglais annoncent d'Aix-la-Chapelle que 1500 avions allemands de bombardement ont été concentrés dans la région.

A propos de la nouvelle publiée par « Le Matin » et selon laquelle l'Allemagne préparait une attaque contre la France en violant la neutralité belge, le « Berliner Lokalanzeiger » écrit:

« A l'étranger, n'importe qui est capable de comprendre qu'il serait insensé de la part de l'Allemagne de fournir encore une fois, par une violation du territoire belge, l'occasion aux Anglais de dresser l'opinion publique mondiale contre le Reich ».

De Bruxelles on déclare officiellement que le gouvernement belge n'a pas connaissance de concentrations de troupes allemandes à la frontière germano-belge.

DES AFFIRMATIONS DU Dr GEBBELS

L'Allemagne n'attaquera ni les Pays-Bas ni la Belgique, ni le Luxembourg

M. Gœbbels, ministre de la propagande, recevant les représentants de la presse étrangère, a opposé un démenti formel aux informations selon lesquelles le gouvernement allemand, c'est-à-dire le commandement de l'armée, aurait l'intention de violer la neutralité de la Belgique et des Pays-Bas.

Au sujet d'une dépêche de l'« United Press » datée de Paris, disant que l'état-major franco-anglais a décidé, mercredi, d'établir de fortes lignes de défense le long de la frontière belge, pour être à même de s'opposer à une possible invasion allemande à travers la Belgique, le ministre a dit: « Je suis en mesure d'opposer à ces nouvelles un démenti très catégorique et absolument net. Le gouvernement allemand n'a jamais eu l'intention et ne l'a pas aujourd'hui et ne l'aura pas à l'avenir, de violer la neutralité ni des Pays-Bas ni de la Belgique ».

En réponse à une question qui lui était posée, M. Gœbbels a ajouté que sa déclaration s'appliquait naturellement aussi au Luxembourg.

Après la réception du Général Une exhortation du Chef du Gouvernement

M. le Président du Conseil d'Etat O. de Chastonay nous adresse le communiqué suivant:

Hier, 22 septembre, le Général a visité le front du Valais romand et a été, dans notre capitale séduisante, l'objet d'une émouvante réception. Il a quitté notre sol emportant une vision éblouissante de notre cher Pays. Je suis son interprète et celui du Gouvernement valaisan en remerciant et félicitant notre population de son magnifique élan patriotique.

Depuis trois semaines nos soldats sont sous les armes. Progressivement, l'arrière s'organise. La Suisse doit demeurer vigilante et se préparer à tous les risques, à toutes les résistances. Nul ne saurait dire encore quel sera notre sort. Il faut prendre conscience de la gravité des heures que nous vivons.

Le Président du Conseil d'Etat doit donc profiter de l'occasion qui lui est donnée pour faire appel, de nouveau, à la discipline, au courage, à l'esprit de sacrifice, à la générosité et au calme de tous les citoyens.

De grâce, que chacun de nous réfléchisse, comprenne et cesse de gémir sur les futilités. Les privations et les contraintes qui nous sont demandées ne sont, pour le moment, que des vécus. D'autres sacrifices nous seront imposés.

Je dois faire écho aux avertissements que le Président de la Confédération a donnés au Parlement « mettant en garde le peuple suisse en l'invitant à considérer la gravité de la situation actuelle à sa juste valeur ».

Nous gardons notre confiance et notre sérénité.

Nous ne cérons pas à un optimisme béat, ni à un pessimisme injustifié. Nous regardons le danger en face.

Au milieu des hécatombes où déjà sombrent des peuples entiers, dans le chaos où menace de périr tout un passé glorieux de civilisation, la Suisse survivra, quelles que soient les épreuves qui lui seront imposées, et restera, pour tous les peuples, un exemple et une leçon de Paix.

Prions Dieu pour notre Patrie. Lui seul peut nous sauver.

Sion, le 23 septembre 1939.
O. de Chastonay
Président du Conseil d'Etat.

DERNIERS ECHOS

Le général Guisan a quitté notre ville, à 16 h. 10, vendredi, au moment où notre journal venait de sortir de presse.

Un public, très nombreux encore, attendait le général à sa sortie de l'hôtel de la Planta, où il avait pris part au banquet offert par le Gouvernement valaisan.

Très acclamé, le général a pris place dans sa voiture, couverte de fleurs. Au moment de partir, le très populaire chef de l'armée s'est tourné vers la foule et, cordialement, répéta plusieurs fois: « Merci, merci! »

Et c'est sur ces aimables paroles que le général Guisan prit congé des Sédunois en se dirigeant dans la direction de St-Maurice.

A l'occasion de cette visite du chef de l'armée à la capitale valaisanne, visite, nous devons le répéter, qui a eu le don d'enthousiasmer les cœurs séduisants comme rarement on le vit, il y a lieu de corriger une information qui a paru dans presque tous les journaux suisses: c'est le lieutenant-colonel von Sinner, adjudant du général, qui l'accompagnait dans ses déplacements et non le colonel de Zimmer.

La visite du général à Sion a donné lieu à quelques petites incidents comiques. Relevons-en une. On sait que le commandant de place, colonel de Kalbermatten, est allé à la rencontre du général, jusqu'au pont de la Morgue. Au retour, sa voiture précédait celle du général à son entrée en ville. C'est ainsi que les enfants des écoles, se méprenant sur les voitures, couvrirent de fleurs celle du colonel de Kalbermatten et dans laquelle se trouvait également son adjudant, le capitaine Louis Studer. Heureusement qu'il était resté encore quelques fleurs pour être envoyées à la bonne adresse. Notre distingué commandant de place n'aura jamais été si ovationné et... fleuri!

† Le Rd. Père Zimmermann

On nous écrit: Quelques jours avant la mobilisation générale, je rencontrais le Révérend Père Bennon, sur la route de Bramois. Courtois et aimable, comme de coutume, il vint à moi, la main tendue. Nous fîmes une longue conversation, effleurant les sujets les plus variés. Les moments passés avec lui, hélas, seront les derniers souvenirs de cet homme de bien. Il m'avait exposé son intention d'écrire une

histoire du Valais à l'usage des écoles et exprimé son étonnement de voir combien les Valaisans s'intéressaient peu au passé glorieux de leur pays. Nous nous quittâmes en nous donnant rendez-vous en automne pour discuter plus longuement des questions qui lui tenaient à cœur. Je ne devais plus le revoir. Tombé malade, il y a huit jours, une angine de poitrine le terrassa, lui qui jusqu'ici avait joui d'une magnifique santé.

J'aimerais pouvoir ne penser qu'à cet ami disparu, dans le recueillement du silence. Le devoir m'oblige à rappeler ici sa mémoire. Je le fais avec une douloureuse émotion car le souvenir du Père Bennon évoque devant mes yeux toute ma jeunesse. Il était de quelques années plus âgé que nous, mais son entrain, sa vie débordante, son amabilité ralliaient autour de lui tous les petits. Nous l'aimions, nous le respections; il n'avait pour nous que des paroles d'encouragement. Son sourire était bon et réconfortant.

Dès qu'il eut terminé ses classiques, nous le perdîmes de vue.

Elevé dans une famille où fleurirent les plus belles vertus chrétiennes, par un père, le père Zimmermann, dont le nom reste vénéré en Valais et qui donna quatre de ses fils à l'Eglise, André Zimmermann (tel était son nom d'étudiant) avait entendu dès sa tendre enfance l'appel de Dieu et, à l'âge de 20 ans, après avoir passé brillamment sa maturité au collège d'Einsiedeln, était entré dans l'ordre des Bénédictins.

Il fit son noviciat dans la célèbre abbaye royale de Maredsous, en Belgique, et ses études théologiques au collège de St-Anselme, à Rome.

Ordonné prêtre en 1909, il fut attaché au corps professoral du collège grec de Rome. Rappelé en Belgique, quelque temps avant 1914, il passa toute la période troublée de la guerre à l'abbaye de Maredsous.

Ce fut pour lui et pour la communauté de Maredsous une rude épreuve, qu'il supporta vaillamment.

La guerre terminée, la direction du collège de St-Athanase, fondé à Rome par le Saint-Siège, pour la formation de l'élite des catholiques grecs, fit appel à ses connaissances et à son talent de pédagogue. Il rentra dans la Ville Eternelle et avec ce courage, cette abnégation qui le caractérisaient, prit possession de la chaire qui lui était réservée. Mais bientôt après, ses supérieurs, constatant l'autorité dont le Père Bennon jouissait parmi les élèves, le nommèrent recteur du collège. Sous sa direction, le collège prit un

essor réjouissant et eut un succès inconnu jusqu'alors.

Le Père Bennon était devenu une autorité à Rome. Le Pape régnant à cette époque, Benoît XV, qui le tenait en très haute estime, l'appela souvent au Vatican. Son influence grandissait de jour en jour, et sans aucun doute, le Père Bennon aurait eu à Rome une magnifique avenir sans la nostalgie du pays valaisan auquel il ne cessait de penser.

En 1924, les Bénédictins belges établis à Corbières, avaient accepté d'assumer le service religieux de l'ermitage de Longeborgne. Dès lors, le rêve du Père Bennon fut de rentrer en Valais pour devenir le chapelain en titre du délicieux ermitage qui domine Bramois. Il se souvenait des pèlerinages qu'il faisait à Longeborgne avec ses parents, alors qu'il était enfant. Son âme avait conservé l'empreinte des douces émotions ressenties.

Il demanda à ses supérieurs l'autorisation de rejoindre ses collègues. Après de nombreuses instances, on accéda à son désir, son cœur déborda de joie.

En 1929, il prit possession de l'Ermitage et ce religieux qui à Rome, avait connu le grand succès, fréquenté les plus hautes autorités religieuses, connut dans la solitude le vrai bonheur.

Les nombreux pèlerins de la région qui, chaque vendredi, se rendent dans les gorges de la Borgne pour prier, se souviendront toujours du Père Bennon qui, sous des dehors affables et joyeux cachait un grand fond de vertu, une piété profonde et candide.

Le Père Bennon était un prêtre exemplaire qui avait le sentiment de sa dignité sacerdotale. Un jour, une bonne femme de Bramois me disait en le voyant passer: « Quel digne prêtre ». C'est bien l'image que nous gardons du Père Bennon.

Son désir était de se consacrer entièrement à son ministère, à écouter des confessions, à remonter les cœurs abattus. Ses réels talents de musicien le firent sortir de sa solitude. Le chœur de l'église de Bramois était sans directeur. Le Père Bennon fut prié d'assumer cette charge. En peu de temps, secondé par M. Obrist, il parvint à donner à la chorale de Bramois une telle impulsion qu'au dernier concours, la Chorale sortit couverte de lauriers.

Le Père Bennon, après avoir été une autorité en matière religieuse, devenait une autorité musicale du canton, puisqu'il fut choisi pour faire partie du jury de la Fédération des chanteurs valaisans.

A côté de cette occupation, le Père Bennon aimait à feuilleter les pages de l'histoire du canton. Dans ses heures libres, il s'attacha au travail ardu de traduire l'histoire du Valais que venait de publier le regretté chanoine Eggs. Cette traduction est un vrai chef-d'œuvre. Un style pur, impeccable, qui rend à merveille l'idée de l'auteur, M. Eggs, sans contredire un des meilleurs historiens du Haut-Valais.

Sa vie se déroulait harmonieusement. Il rendait les plus précieux services à l'Eglise et à la Patrie. On fondait de grands espoirs sur son talent et son dévouement. Sa mort brusque jette aujourd'hui dans la consternation tous ses parents et amis.

Ceux qui l'ont connu et aimé porteront le poids de son absence au long des jours, car il y avait dans l'accent de sa voix tant de jeunesse, tant de loyauté et de clarté dans ses yeux qu'il demeurera vivant dans leur mémoire.

Les obsèques du regretté Père Bennon ont eu lieu ce matin, lundi, à Bramois, au milieu du concours de toute la population. De partout on vit accourir les amis du défunt. Unis à ses parents et à ses confrères, les Pères bénédictins, ils suivirent sa dépouille en récitant des prières pour l'âme de celui qui fut le meilleur des hommes et le meilleur des amis. P.

AU CINEMA LUX

Ce soir lundi, prolongation de « Conflit ».

Quel beau film! Le titre n'est peut-être pas très évocateur, mais quelle splendide réalisation. De l'avis des spectateurs et de la presse c'est une des plus belles réussites de cette saison. L'interprétation est de tout premier ordre: Corinne Luchaire, Annie Ducaux, Pauline Carton, Roger Duchesne, Raymond Rouleau et Dalio.

S'il est un film qui mérite la prolongation, c'est bien celui-ci. C'est un spectacle que nous vous recommandons vivement, cependant, il est réservé aux adultes. Les jeunes gens au-dessous de 18 ans ne sont donc pas admis.

DANS LES SOCIÉTÉS

C.S.F.A. — Mardi 26 septembre, à 20 h. 30, réunion à l'Ecole des filles. Organisation d'un ouvroir militaire.

Chœur Mixte de la Cathédrale. — Lundi et jeudi soir, répétition pour la Fête du T. S. Rosaire, dimanche 1er octobre.

Ces soucis qui vous rongent

vous paralysent dans votre travail et usent votre santé. Pour vous ôter le souci constant de votre famille, il faut une assurance sur la vie. Elle augmente en outre votre crédit et vous prépare un capital pour vos vieux jours. Mieux vaut s'assurer aujourd'hui, même modestement, que d'attendre à demain.

Les Compagnies concessionnaires d'assurances sur la vie

Un tabac suisse

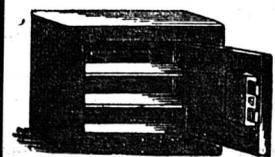
comparable aux tabacs d'outre-mer, d'une qualité qui étonne

No 29

Type 90 gr. à 40 ctr.

En force « B » pour la chique

De Lavallaz & Cie S. A., Monthey



**Coffres-forts
d'occasion**

Plusieurs de diverses dimensions.
Prix très avantageux.
Liste à disposition.

S'adr. FRANÇOIS TAUXE, Malley-Lausanne

Pour vos imprimés

de n'importe quel genre, une bonne adresse

Imprimerie GESSLER à Sion -- Téléphone No 2.19.05

Pour LOUER, VENDRE, ACHETER,

insérez vos annonces dans la

„Feuille d'Avis du Valais„

N'attendez pas !!

à la dernière minute pour porter vos annonces au journal.

Dr. Ed. Siervo

Spécialiste en chirurgie et gynécologie — F.M.H.

Consultations de 10 h. à midi.

SION — Avenue du Midi

Cinéma LUX

CE SOIR LUNDI

PROLONGATION

de

CONFLIT

Une très belle réalisation française

Jeune fille

de 25 ans, parlant français et allemand cherche place comme sommelière ou fille de salle. Entrée de suite ou date à convenir. Offres écrites sous chiffre P. 4906 S à Publicitas, Sion.

Jeune femme

cherche place dans bureau, administration, etc., comme secrétaire, dactylo, etc. Ecrire au bureau du journal sous chiffre 522.

Porcs et porcelets

à vendre. S'adresser au Café des Mayennets, téléphone 2.15.60.

A LOUER

pour de suite appartement 3 chambres, confort, hors de ville, chez Mme Anthamatten, route de l'Hôpital.

Jeune fille

recommandée, 22 ans, cherche pour le 1er octobre une place de cuisinière ou femme de chambre. Accepterait également place de volontaire, pour apprendre le français. Références à disposition Salaire à convenir. S'adres. sous chiffre 525 au bureau du journal.

Jolie chambre meublée A LOUER

s'adresser chez Mme Louis de Preux, Av. des Creusets.

LEÇONS Français, Allemand, - Anglais -

et répétitions seraient données. Tél. matin: 2.17.02 ou écrire Case 63, Sion.

ON DEMANDE

une apprentie modiste chez Mme Schmid-Minola. Prière de se présenter au plus tôt.

A LOUER

joli appartement 5 chambres, cuisine, tout confort, chez Filippini, Sion.

REPRISE DES

Leçons d'accordéon

dès jeudi 21 septembre. S'inscrire au Magasin Fessler, Sion.

Repasseuse

se recommande pour journées. Prendrait aussi du travail à domicile, Mme Weibel, chez Mme Légeret, Gd-Pont 24, IIIe ét.

A LOUER

cave meublée, ainsi qu'un dépôt. Ecrire Case postale 52210, Sion.



A VENDRE

de beaux lots de poussines de race commune, celle qui a donné les meilleurs résultats de ponte dans notre établissement

Poulette de 3 mois fr. 3.- 4 mois fr. 3.50, 5 mois fr. 4.50, et de 6 mois fr. 5.50
RABAIS PAR QUANTITÉS
PARC AVICOLE, SION

Brigadier, vous avez raison

Chaque acheteur d'un billet de la

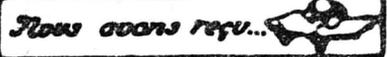
LOTÉRIE ROMANDE

contribue à assurer la vitalité des œuvres de secours pendant la Mobilisation et aux suisses romands rapatriés

Fr. 785.000 de lots

Le billet 5 francs

Tirage: 14 octobre



LA PATRIE SUISSE

Le No du 16 septembre vous apporte un reportage photographique sur « Nos Généraux », accompagné d'un article très documenté de Georges Verdène. — Une journée de jeûne traditionnelle, conte inédit par Jeanne Doriot. — Une imprimerie genevoise au XVIIIe siècle, par Denis Antoniazzi. — Inquiétudes, nouvelle par Pierre-Louis Picard. — De nombreuses variétés et échos, ainsi que d'intéressantes photos d'actualité.

LA FEMME D'AUJOURD'HUI

No du 16 septembre: Lire dans ce numéro: L'Europe tragique: Mobilisation générale, un reportage illustré. — La Maison du Rêve, nouvelle inédite par Lise Peyrollaz. — Une firme visite l'Exposition nationale. — La Page des Fillettes, ainsi que les rubriques habituelles. — En pages de mode: Bébé au pays des fées; Bébé en promenade; Bébé dans tous ses atours; les petites robes en tissu lainage.

Notes d'un mobilisé

DES HOMMES, ÇA ...

Déjà à trois kilomètres de la « casba », juste au pied du col de P..., la neige fait son apparition. Elle blanchit la « bicoque » faite de quatre planches et percée d'un trou rond, par lequel un vieux bout de cheminée troué derrière un remblai envoie son vague gris, bleu ou noir, dans le ciel souvent grincheux de l'endroit.

Et, dans ce sanctuaire — c'est à peu près ça. — les hommes sont là depuis plusieurs jours; ils ont posé leur « flingot » sur un râtelier de fortune, serré leur paquetage contre les cloisons qui ne sont pas étanches. Leur masque à gaz en bandoulière, cartouchières et baïonnette à la ceinture, le fusil à la main, ils montent la garde à tour de rôle.

Ils savent qu'ils sont là pour longtemps. Ils savent qu'ils ne peuvent communiquer d'aucune façon avec ceux qui prient pour la Paix, en bas dans la vallée. Ils sont conscients de leur devoir. Ils savent aussi ce que représente pour eux et leurs frères d'armes cette « mob ». Ils savent bien d'autres choses encore.

Mais, là-haut, ils montent la garde en serrant les dents, mangent le « rata », le front blêmi, tapant de temps à autre le carton et parfois l'un d'eux entonne quelques airs que tous reprennent en chœur. C'est alors que la « cahute » s'emplit de nostalgie et que les illusions se perdent dans la fumée des pipes et des cigarettes, seule consolation de ces hommes qui souffrent moralement sans mot dire.

Alors, le plus « dessalé » de la bande, celui qu'on appelle « Nénesse » — parce qu'au civil il habite Marseille — raconte une de ces « bourdes » grosses comme la montagne.

L'abcès sentimental crève et c'est un éclat de rire général qui parvient aux oreilles du camarade qui patrouille à quelques mètres de là....

**

Hier, là-haut, est venu le patron. Nous avons aussi des patrons dans l'armée. Le nôtre porte les galons de colonel.

Il est monté sur le col, à travers la bourrasque pour apporter dans tous les postes de garde la bonne parole qui tient le cœur au chaud. Il a dit aussi qu'en bas les femmes tricotaient des chaussettes pour les soldats. Il leur a parlé à tous comme un père à ses enfants. Les hommes le regardaient dans les yeux. Ils étaient heureux...

Et, quand le colonel se leva pour s'en aller, ils firent cercle autour de lui et tout bas lui redirent: « Je le jure! » g. g.

Imprimerie Gessler - Sion - T. 2.19.05

Humaniser la guerre

Je ne veux pas douter de la sincérité du sentiment de ceux qui s'efforcent, parmi les atrocités révoltantes de la guerre, d'apporter un peu d'humanité aux innocentes victimes des plus bas instincts de brutalité dont certains hommes sont capables lorsque la cupidité et l'orgueil les dominent; mais je m'étonne que ces âmes de bonne volonté puissent espérer voir leurs efforts obtenir le moindre résultat alors que la guerre, par définition, par nature, est la négation même de tous les sentiments de pitié et de respect envers la vie humaine.

Que pèsent les cris d'honneur et d'angoisse des femmes et des enfants aux cœurs de ceux qui n'hésitent pas, pour satisfaire leurs ambitions criminelles, à abrutir systématiquement les individus, à les empoisonner moralement avec des théories aussi malsaines que stupides et même, répugnant sacrilège, à exploiter les plus nobles idéaux de la vie humaine afin de légitimer ces rapines sanglantes qui ne servent et n'ont jamais servi que leurs seuls intérêts, les intérêts de cette race immonde, cette race qui n'a pas de nom, pas de patrie, race de vampires hideux qui sucent le sang du monde pour l'offrir en holocauste à l'unique Idole de leur cœur aride et sec comme le sable du désert, à leur Idole monstrueuse: l'Or.

Humaniser la guerre? Autant demander à la bête féroce, qui guette sa proie au fond de la jungle, de satisfaire sa faim en lèchant les racines amères et savourant les fruits sauvages afin d'épargner l'innocence de la craintive gazelle!

Si pour sauver la gazelle on ne peut que supprimer le tigre, pour sauver les innocentes victimes, il faut supprimer ceux qui font la guerre.

Ceux qui font la guerre? Oui, ceux-là, non pas les soldats, dont la tâche est imposée, mais ceux-là, ceux de cette race ignoble que je viens de vomir tout à l'heure et que je livre à la sainte fureur des peuples assoiffés de liberté et de justice.

Oh, hommes, mes frères, vous me demandez où sont ceux de cette race maudite et à quel signe vous pouvez les reconnaître? Ceux-là, vous dis-je, n'ont point d'uniformes, ils ne marchent point derrière un drapeau, ils ne portent point d'armes apparentes, vous ne les voyez pas encore, ils se cachent, sinistres cloportés, dans l'ombre de leur hypocrisie et de leur lâcheté; mais le temps n'est plus éloigné où le Destin, implacablement, leur arrachera le masque, les poussera à la lumière et alors, ce jour-là, d'un seul coup, en leur écrasant la tête, vous supprimerez la guerre.

Jean Brocard.

La meilleure façon de vaincre l'Allemagne

Les journaux anglais commentent la situation militaire. Ils émettent généralement l'opinion que la meilleure façon de vaincre l'Allemagne c'est de l'épuiser dans tous les domaines, au moyen du blocus terrestre, naval et aérien.

Le rédacteur du « Daily Express » fait notamment savoir que le manque de minerais de fer, d'huile et de pétrole qui se fait normalement sentir en Allemagne en temps de paix prend des proportions considérables en temps de guerre. Le rôle des Alliés consiste à mettre l'Allemagne dans l'obligation de dépenser le plus de matières premières possible et de mobiliser le plus d'hommes possible sur un front déterminé. Il consiste également à détruire ou endommager par les tirs de l'artillerie les fortifications de l'ennemi et à obliger ses avions à faire de nombreux vols de reconnaissance, ce qui se traduit par une dépense d'huile, de pétrole et de caoutchouc. Si ces tactiques sont poursuivies, il en résultera finalement que l'Allemagne n'aura plus d'obus pour tirer, plus d'essence pour les déplacements et plus de matériaux pour réparer les fortifications. Avant que ce moment arrive, le commandement allemand aura reconnu la nécessité de s'avouer battu.

Le sacrifice d'un pilote de la Royal Air Force

Il est avéré que lorsqu'elle a accompli ses raids sur Kiel, la Royal Air Force a frappé terriblement la flotte de guerre allemande. Il est cependant un épisode à souligner. On se rappelle que, durant le conflit italo-abyssin, une escadrille spéciale avait été formée, dont les aviateurs avaient juré de précipiter leur avion chargé d'explosifs sur les plus gros cuirassés d'un ennemi éventuel.

Ces « escadrilles de la mort » avaient fait naître autour d'elles toute une littérature, mais ne passèrent pas à l'action.

Or, à Wilhelmshaven, un avion de la Royal Air Force accomplit la performance héroïque suivante:

Piquant avec ses deux tonnes d'explosifs sur un cuirassé ancré dans le grand port de guerre allemand, il se fracassa contre cette unité dont s'enorgueillissait la nouvelle « Hoch See Flotte ».

Le maréchal Göring a bien essayé de démentir la nouvelle, mais les dommages causés entre Holtenau et la baie de Kiel, où se trouve l'une des principales bases allemandes, ont fini par percer chez l'ennemi.

L'humour britannique

Un grand libraire londonien a fait répandre sur son toit, pour remplacer le sable contre les effets des bombes incendiaires, 150 exemplaires de « Mein Kampf », le fameux ouvrage du chancelier Hitler.

L'Armée rouge en action



Cette photo a été prise près de la frontière russo-polonaise. Un soldat lit, à l'attention de ses camarades, des nouvelles relatives à la guerre.

Un discours de M. Daladier

Voici quelques extraits du discours de M. Daladier, au peuple français, que nous n'avons pu, faute de place, insérer dans notre dernier numéro. Le discours du président du gouvernement français met en place certaines affirmations du chancelier Hitler dans son discours de Dantzig.

« ...Je ne suis pas le conducteur de masses fanatisées. J'ai la charge de diriger une nation d'hommes libres, une nation pacifique et humaine et dans les durs devoirs qui sont les miens, je reste un homme.

J'ai visité notre front, il y a peu de jours. J'ai parcouru les positions d'une de nos armées en territoire allemand. J'ai pu me rendre compte moi-même de la valeur de notre commandement qui, instruit par l'expérience de la dernière guerre, sut éviter les offensives inconsidérées et meurtrières.

« Nos soldats combattent parce que la guerre nous a été imposée par l'Allemagne, parce que depuis 3 années son ambition dévorante ne laissait plus à l'Europe un seul jour de sécurité. Ils veulent en finir avec le système de menaces et d'alertes incessantes, qui nous ont obligés à recourir trois fois depuis une seule année à la mobilisation de nos forces, arrachant le paysan à ses terres, paralysant la vie économique et désorganisant les foyers.

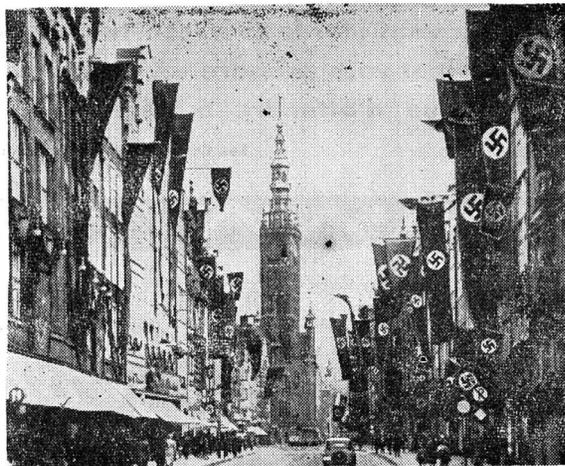
« Ils combattent parce qu'ils ne veulent pas que la France soit écrasée sous un régime de terreur et de destruction morale, que la domination hitlérienne fait déjà régner sur tant de peuples trompés et martyrisés. Ce régime de terreur, il existe depuis des années en Allemagne. Il s'est abattu sur l'Autriche, sur la Tchécoslovaquie. Il s'abat aujourd'hui sur la Pologne ».

Parlant de l'invasion de la Pologne, M.

OUVREZ LES YEUX ET VOYEZ... LES MAUX EFFROYABLES DE LA GUERRE

La CROIX-ROUGE s'efforce de les soulager. Adhérez à la Croix-Rouge. Soutenez-la de vos cotisations et de vos dons. Les inscriptions sont reçues à Sion à la Pharmacie Darbellay et à la Banque Commerciale de Sion. La cotisation annuelle est de Fr. 2.—.

A DANTZIG



Les nazis de Dantzig ont fait pavoiser la ville à outrance, lors de la visite d'Adolf Hitler, venu pour prononcer le fameux discours que l'on sait.

NO 50

LE JOUEUR D'ECHECS DE H. DUPUY-MAZUEL

Feuilleton de la Feuille d'avis du Valais

— C'est bien ce que vous faites là, Serge. Je vous dois tout, maintenant.

Il lui prit les mains et ses regards fouillèrent le visage de la jeune fille. Et je perçus distinctement sa réponse, qui ne laissa pas de m'intriguer:

— Oh! je ferai mieux encore.

Nous tenant par le bras, lui et moi nous suivîmes les masques.

Un orchestre, où bourdonnaient les contre-basses parmi le son aigre des flûtes et le chant des violons, dirigeait nos pas. Bientôt, nous fûmes aux pieds de la loggia où il jouait. Des acclamations nous accueillirent. Des masques criaient:

— Le magicien! le sorcier! Nous allons faire nos adieux au joueur d'échecs.

Je montai sur une bergère. Mes pieds s'enfonçaient dans le coussin. Je fis signe que j'allais parler. L'orchestre jouait l'ouverture de « la Flûte Enchantée. »

— Je ne suis point, dis-je, de ces pitres et de ces queues-rouges, feignant de se quereller sur des tréteaux forains pour amener le bon public à venir voir à l'intérieur une chose unique, qui n'est qu'un attrape-badauds. Je ne veux point, non plus, médire de la parade, un genre qui a ses virtuoses, je veux seu-

lement vous prévenir que vous allez assister à une série d'événements mémorables.

Je tirai ma montre et ajoutai: — Il est deux heures après minuit. D'ici l'aube, il va se passer dans ce palais d'étranges choses, ou je veux perdre à tout jamais mon renom de sorcier! et, pour commencer...

Les masques m'écoutaient, pétrifiés. Repris par ma passion mystificatrice, j'allais, une fois de plus, vivre ma chère fantaisie, et pourtant, je n'avais guère à me louer des chemins où son caprice m'avait promené. Heureusement que l'attention de l'assistance fut, en une seconde, entièrement absorbée par un spectacle nouveau. C'était le ballet. Je ne l'oublierai de ma vie. Il tenait du conte de fées et semblait être sorti, vivant et animé, de la palette de Watteau. Vêtues de costumes de pierrots taillés dans du satin vert, les danseuses s'avancèrent en se dandinant bizarrement sur un rythme lent de mélodie tartare. Elles apportaient à cet ensemble, d'inspiration française, toute la poésie de l'Orient, tout le charme triste des bords de la Néva. Elles tenaient leurs bras étendus, et leurs petits poings, qui sortaient des manches amples comme des ailes, serraient chacun une sorte de lampion vert allumé. Devant elles, unique, éblouissant et fantasque, venait Wanda. Elle était entièrement vêtue de rouge rubis, couronnée de roses, et ses mains promenaient autour de sa tête brune et charmante deux petites étoiles pourpres.

Elles traversèrent le salon. Par une porte de côté, des Vénitiens portant au cou, attachées par des rubans amarantes, leurs longues guitares et des harpes aux cordes d'argent, se mirent à leur tête. L'orchestre se tut et les musiciens du ballet commencèrent à promener leurs doigts sur les cordes. Le

cortège se forma. Nous suivîmes.

A la traversée des salons, tous les danseurs se joignaient à nous. Wanda, m'ayant appelé et me tenant par la main, marchait en tête. Bientôt, nous atteignîmes l'escalier de pierre qui menait à la salle basse, et tous les masques s'engouffrèrent sous sa voûte.

Alertée par le bruit, la garde s'était rassemblée sous les ordres de son officier. L'acier nu et bleu des sabres luisait à la lumière des lampadaires, et les pointes tournées vers nous formaient une barrière infranchissable. Je frémis. Allions-nous échouer au port? Wanda riait aux éclats et, s'adressant à l'officier qui s'était avancé seul à notre rencontre, elle se mit à le railler:

— Que voilà un chef valeureux qui, seul, vient aborder l'ennemi! Seul aussi un grand capitaine peut masser de telle sorte son armée et attendre les circonstances favorables. Prenez garde, monsieur le lieutenant, nous sommes supérieurs en nombre, terriblement armés de rire et nous avons pour général le premier sorcier d'Europe. Il va changer vos hommes en automates et vous métamorphoser en cette déesse dont je ne sais plus le nom, qui représentait dans l'Olympe la Sottise!

L'officier interloqué et conquis par sa grâce, hésitait. Serge soutenant Roubenko, qu'il était allé chercher et qui contrefaisait à merveille l'homme ivre, s'approcha de moi. Quand il fut à mes côtés, le prince l'ayant lâché une seconde, il tomba assis. Nous le relevâmes. Wanda poursuivait:

— Le vin est de la partie, et l'Amour est du cortège. Chapeau bas, lieutenant! C'est un dieu qui passe où il veut; de plus, nous sommes à la dernière nuit du carnaval, et lui seul est maître.

Tranquillement, elle s'avança. L'officier é-

baucha un geste pour l'arrêter, mais elle était déjà passée, nous derrière elle et tous les masques suivants. Une poussée se produisit. Privés d'instructions de leur chef, les soldats abaissèrent leurs armes. Wanda ouvrit la porte. Le Turc apparut dans la pénombre. Mon cœur s'arrêta de battre deux secondes. J'eus un éblouissement. Quand je repris mes sens, Wanda, les bras tendus, face à la foule, ralliait ses troupes. La salle basse, aux échos sonores, était pleine de bourdonnements, de chatolements, de chansons et de rires.

Malheureusement, les hommes sur l'ordre du lieutenant qui s'était ressaisi, barraient la route devant le Turc.

Je m'approchai et saluai la foule. Le silence revint. Je débitai ma harangue.

— Monsieur le lieutenant que voilà ne peut manquer de m'autoriser à tenter la première expérience de ce soir. Elle est innocente et sans danger, mais pleine d'imprévu. Suivez bien mes mouvements. Je sors mon domino vénitien et me voici tel que vous me vîtes cet après-midi, devant Sa Majesté.

J'attrapai une lanterne vénitienne qu'un masque me prêta. Je retrouvai mes manches, brandis ma baguette et m'avancai vers l'automate.

Le lieutenant fit mine de me fêter, mais des murmures, des protestations éclatèrent. Des voix répétaient:

— La nuit est libre! C'est la dernière du carnaval! Il ne va tout de même pas escamoter la machine!

L'officier alors me laissa passer, à condition que je serai seul. Je souris et le rassurai, puis repris:

— Rien dans les mains, rien dans les manches, et vous allez en juger une fois encore,

rien dans l'automate!

Je frappai la machine de ma baguette, puis, l'attrapant à plein bras, je la fis pivoter dans tous les sens, je promenai dans tout l'intérieur une lanterne allumée. Après quoi, je répétai, m'inclinant et souriant:

— Rien dans les mains, rien dans les manches, rien dans l'automate!

Des bravos éclatèrent. Je les arrêtai d'un geste et poursuivis:

— Ce n'est pas pour une banale démonstration que je vous ai arrachés, ce soir, aux plaisirs du bal et à l'harmonie des orchestres. Mais, avant de commencer...

J'avais habilement saisi un des lampions rouges de Wanda et l'avais introduit dans la sabretache de l'officier.

Personne ne s'était aperçu de ce petit tour de prestidigitacion que réussirait, d'ailleurs, un enfant de six ans.

— Vous voudriez peut-être bien savoir, au préalable ce qu'est devenue la lumière que la première danseuse du ballet impérial tenait à la main droite?

Tous les yeux fixèrent Wanda, assez surprise elle-même de la disparition de son lampion.

Je me tournai vers le lieutenant et le priai d'ouvrir sa sabretache.

Il en tira le lampion encore allumé. Après un moment de stupeur, les bravos crépitaient. L'officier tendit la lumière à la danseuse, riant tout le premier avec bonne grâce. Et, comme il retenait dans sa main les doigts de Wanda, je repris:

— Et vous voudriez aussi connaître ce qu'il est advenu du cœur de monsieur le lieutenant?

(à suivre)

Billets de la LOTERIE ROMANDE EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Administration, Rédaction, Imprimerie Gessler, Sion
Expédition, etc. Téléphone 2.19.05 • Compte de C^heq. postaux 11c 1748

Règle des Annonces :

Publicitas Avenue de la Gare - Sion
Tél. 2.12.36 - Ch^q. postaux 11c 485
Succursales : Lausanne, Genève, Fribourg, etc.
C^o r^espondants à l'Étranger.
Annonces : La ligne millimètre : Canton 8 ct., Suisse 10 ct.
Étranger 12 ct., RECLAMES : 20 ct.

ABONNEMENTS :

SUISSE 1 an Fr 5.— avec Bulletin officiel Fr. 12.50
■ 6 mois „ 4.50 „ „ „ 6.50
■ 3 mois „ 2.50 „ „ „ 3.50
■ ÉTRANGER : un an Fr. 16.—

Autour de la politique roumaine

(De notre correspondant attitré)

Nous avons relevé ici-même, tout au long, l'autre jour, le meurtre odieux commis à Bucarest sur la personne de M. Calinesco, président du Conseil et chef du gouvernement roumain. Disons tout de suite que le nouveau président désigné par le Roi en la personne du général Argescano a aussitôt lancé un appel au pays, rappelant les mérites de celui qui venait de tomber ainsi au service de la Patrie. L'appel ajoute que, dans tout le calme qu'exigent les circonstances actuelles, le gouvernement poursuivra sans relâche la politique de paix que fut celle de l'homme d'Etat que la Roumanie est unanime aujourd'hui à pleurer.

Les graves événements qui se déroulent aux portes mêmes du pays font que l'assassinat dont il s'agit n'est pas un simple fait divers ne pouvant avoir aucune conséquence au point de vue international. M. Calinesco était, en effet, une personnalité dont l'énergie et la volonté s'étaient vouées à une grande œuvre : La destruction du mouvement de la « Garde de fer », dirigée par les nationaux-socialistes hitlériens qui espéraient faire de la Roumanie une vaste colonie allemande absolument soumise, économiquement et politiquement au Reich.

Par le fait que tout fut découvert à temps, et que l'un des principaux chefs de tant de manœuvres louches et criminelles, le nommé Codreano, fut jugé et exécuté, l'organisation dont il s'agit, fut complètement mise hors d'état de nuire. Les assassins du premier ministre sont — ou plutôt étaient, car ils ont été jugés et exécutés sur place — ces assassins, disons-nous, ont cru devoir venger la mort du dit Codreano en privant la Roumanie d'un chef énergique, capable de la diriger pour le mieux, et cela à l'heure même où la guetted de grands périls venant d'Allemagne et de Russie, unies toutes deux dans le seul but de se partager le bien d'autrui!

Il faut souhaiter, pour que la guerre ne s'étende pas plus loin, telle une plaie cancéreuse sur le territoire européen, il faut souhaiter, disons-nous, que la Roumanie puisse demeurer intacte, à l'abri du mal répandu par ceux dont Codreano fut le chef, à l'abri aussi de toutes ces revendications hongroises ou bulgares que certaine politique n'a malheureusement que trop longtemps manifestement soutenues et encouragées. De son côté, l'hitlérisme a agi dans le même sens, pour la bonne raison que ces revendications lui procurent le moyen de faire pression sur une Roumanie qui n'entend absolument pas entrer dans des vues constituant pour elle un arrêt de mort.

A cet égard, le roi Carol et feu Calinesco ont admirablement procédé à la formation d'une concentration nationale portant le nom de « Front de la renaissance roumaine ». Les partis politiques ne forment pour ainsi dire plus qu'un seul parti, celui d'une grande Roumanie, maîtresse de ses frontières historiques, ne demandant rien à personne, si ce n'est de s'abstenir de toute offensive ayant pour but un révisionnisme quelconque.

De plus, la Roumanie, forte de la garantie franco-britannique, reste neutre et à l'écart de tout conflit idéologique pouvant nuire à l'intégrité de certains Etats qui sont un champ d'expansion pour ceux aspirant à un espace vital toujours plus vaste.

On peut dire que la Roumanie est une des pièces principales de cet échiquier qu'est l'Est européen. Son ministre le disait : Elle veut l'équilibre et la pratique d'une neutralité prudente sans rien sacrifier de sa souveraineté. Elle n'a jamais eu qu'un désir, fortifier la paix. Et ce n'est sûrement pas elle qui l'a trahie.

M. Calinesco poursuivait fidèlement cette politique de paix, en tenant compte de toutes les réalités de la vie internationale dont il savait si bien profiter de tous les enseignements qu'elle comporte. Il demeura particulièrement attaché aux amis véritables de la Roumanie, mais il savait aussi se rapprocher de ceux que l'intérêt supérieur de la Patrie lui commandait de ménager. Pour ce qui concerne le problème des minorités, le grand ministre que Bucarest vient de perdre, avait fondé un ministère spécial chargé de leur garantir des droits, mais dans le cadre d'une collaboration sincère et loyale avec l'Etat roumain dont ils sont les sujets.

Encore une fois, le drame poignant dont la Roumanie vient d'être le théâtre, a une source d'origine étrangère, ne cadrant en rien avec la poésie ancestrale ancrée au fond de toute âme vraiment roumaine, âme amoureuse, peut-on dire, de ce merveilleux ruissellement plein de lumière, découlant des Arts et des Lettres, où tous puisent une nourriture spirituelle d'origine à la fois grecque, latine et française. Il y a là comme une semence germant dans le sol roumain seul, et cela explique toute l'amitié si ancienne existant entre la Roumanie et la France. Toutes deux ont le même idéal de paix et de progrès humain. C'est là, peut-être, ce qui les éloigne le plus, les sépare entièrement, de Berlin et de Moscou, de cet axe, où il n'est vraiment plus possible de loger Rome, tant il est vrai que pareille alliance semblerait monstrueuse! En effet, l'avance russe en Europe, grâce à cet accord germano-soviétique, constitue désormais un formidable danger pour toute une partie du continent européen; or, l'Italie pourrait, vue sa situation géographique, entreprendre aussitôt une action énergique en faveur de la paix dans toute la péninsule balkanique. C'est là que le panslavisme et le pangermanisme travaillent inlassablement en vue de l'anéantissement complet de la culture et de la civilisation latines, surtout, peut-être, en Roumanie, pays purement latin et où toute la culture intellectuelle ressemble à ces fleurs dont parlait un jour la grande Reine-poète que fut Carmen Sylva: Nulle part comme en Roumanie, disait-elle, les roses n'ont ce parfum délicieux rappelant d'étrange façon la musique troublante, mélancolique, des pâtres roumains veillant leurs troupeaux aux pieds des Carpates!

De telles fleurs, nous les déposons par la pensée sur la tombe de l'homme d'Etat mort, tel un soldat, à son poste, en défendant la liberté nationale, spirituelle, de tous les Roumains.

Nous en déposons aussi à la mémoire vénérée des héros polonais, tombés par centaines de mille, au champ d'honneur, en défendant chaque pouce du sol sacré de leur patrie sauvagement envahie par deux forces brutales, unies pour voler le bien d'autrui.

Nous préférons ne pas même qualifier pareille odieuse lâcheté, presque sans exemple dans l'Histoire!

Alexandre Ghika.

Les événements européens

De gros événements semblent se préparer en Europe orientale

Le correspondant d'Extel à Moscou télégraphie que les événements diplomatiques semblent devoir prendre, ces jours prochains, une tournure décisive. Ce n'est pas, dit-on dans les milieux bien informés, par hasard seulement que M. de Ribbentrop va arriver à Moscou au moment où le ministre turc des affaires étrangères y séjourne et que le ministre d'Esthonie, le Dr Selter, est rentré précipitamment à Tallinn. On croit que les exigences de la Russie sur un port esthonien et le contrôle du commerce extérieur de ce pays ont été présentées sur un ton qui n'admet pas de discussion.

On affirme que c'est une grave erreur que de croire que la Russie va jouer le rôle du brillant second du Reich. Dans les circonstances actuelles, Moscou sait que l'Allemagne ne peut pas se permettre de s'opposer à ses exigences. Et elle exploite à fond cette situation privilégiée. Le prix dont le Reich a dû rémunérer l'appui soviétique en Pologne montre que Staline a su obliger l'Allemagne à lui ouvrir les voies européennes. Le correspondant en question affirme encore qu'il tient ces renseignements des milieux diplomatiques les plus autorisés et que nous sommes à la veille de très graves événements.

Les concentrations sur le Rhin

Au cours de cette dernière semaine, le haut commandement français a suffisamment consolidé les positions précédemment conquises pour disposer de nouveau de sa liberté de mouvement. Les contre-attaques allemandes, qui se sont déroulées sur un front de 72 km. au cours de ces dernières 48 heures, avaient évidemment pour but de sonder les points faibles de la ligne française et d'orienter le haut commandement allemand sur les possibilités de déclencher une offensive massive pour tenter de récupérer la disposition des mines de charbon de la Sarre. On a l'impression que les opérations s'étendent de plus en plus et qu'elles prendront une très grande envergure dès que le temps sera plus favorable. Les Allemands disposeraient sur le front ouest de 70 divisions et de la presque totalité des forces aériennes du Reich.

Durant les dernières 24 heures, les Français ont repris cependant l'initiative des opérations et multiplient les petites attaques locales. Ils ont enregistré des succès positifs en occupant d'assez nombreux petits ouvrages bétonnés ou blindés qui servaient d'abris pour des armes automatiques ou de postes d'observation.

Dans la forêt de Warndt, les Français dont la progression s'accroît ont largement pénétré dans les lignes allemandes.

L'artillerie française a pu avancer ses pièces lourdes et bat maintenant profondément les positions allemandes dans le secteur Sarrebruck-Deux-Ponts-Pirmasens-Bergzabern. Au nord de la Saar et de Sarrebruck des combats à la grenade ont eu également lieu.

Pour la première fois depuis le début de la guerre, on signale de violents combats d'artillerie lourde de part et d'autre du Rhin. D'après les observations des aviateurs, les plus fortes concentrations allemandes se trouveraient dans les régions suivantes: au nord de Schaffhouse et de Bâle, d'une part; d'Aix la Chapelle, d'autre part.

La fin du général von Fritsch

L'annonce de la mort de cet officier éminent « tué au cours des combats devant Varsovie » a pu surprendre à bon droit. On trouve l'explication de cet événement dans deux lettres des correspondants de Berlin à des journaux suisses qui disent notamment ceci:

Déjà le commandant en chef von Brauschich avait jeté quelque lumière sur une fin survenue dans des conditions si anormales. On avait pu lire dans un journal allemand un communiqué signé de son nom annonçant que Fritsch, parti dès le premier jour, avait été tué sur les lignes les plus avancées en combattant avec « son » régiment d'artillerie. Or on n'a pas coutume de laisser des officiers supérieurs s'exposer dans les escarmouches de l'avant qui sont toujours conduites par des officiers subalternes. La vérité est que le baron de Fritsch combattait comme simple soldat.

Le général von Fritsch a eu un brusque arrêt de sa carrière ensuite de certains différends avec le chancelier. Depuis, il s'était retiré sur une terre en Hanovre et le silence s'était fait sur lui. Ce grand soldat ne put supporter sa mise à l'écart. Comme il avait le titre de « chef » d'un régiment, titre qui date de la monarchie et qui lui donnait le droit d'y combattre sans ordre, nul ne pouvait lui interdire de prendre les armes, il partit donc comme simple soldat.

Des explosions en Allemagne

Un télégramme de Kaunas annonce que, samedi dernier, une violente explosion s'est produite dans une usine à proximité de l'aérodrome de Tempelhof, à Berlin. Il y aurait eu vingtaine de tués et blessés.

On pense qu'il s'agit d'un nouvel acte de sabotage, le quatrième enregistré en deux semaines.

On mande d'Amsterdam, que deux nouvelles explosions se sont produites aujourd'hui en territoire allemand, dans la région d'Essen et dans celle de Dortmund.

Dans l'ensemble trente personnes auraient été tuées.

Bombardement aérien de Friedrichshafen

Un certain nombre d'avions français ont effectué un raid, dimanche, sur Friedrichshafen et ont bombardé les établissements de constructions militaires. Les Allemands prétendent que ce bombardement n'a occasionné aucun dégât.

Moscou retient les diplomates polonais

L'ambassadeur de Pologne à Moscou est retenu comme otage jusqu'à ce que le gouvernement soviétique connaisse le sort d'un certain nombre de fonctionnaires de l'ambassade soviétique à Varsovie dont on n'a pas de nouvelles.

Les propriétaires fonciers ukrainiens traqués par les Rouges

D'après une communication de la radio de Moscou, les paysans de l'Ukraine polonaise ont pris possession des domaines qui appartenaient jusqu'ici aux grands propriétaires. Ces derniers ont presque tous été arrêtés et attendent d'être jugés. Le commandement soviétique a formé un bataillon de paysans qui a reçu l'ordre de chercher à capturer tous ceux qui se cachent encore dans les forêts et dans les marécages. Des commissaires spéciaux ont été nommés, qui procéderont à la répartition des biens saisis.

Stockholm envisagerait des représailles

Les milieux politiques suédois s'élèvent contre l'attitude de l'Allemagne à l'égard de la marine marchande suédoise. Si l'Allemagne considère l'envoi de pâte de bois en Angleterre comme un acte de contrebande, la Suède pourrait, à son tour, décider que le beurre suédois exporté en Allemagne est aussi de la contrebande.

Plusieurs organisations politiques ont décidé de recommander au gouvernement suédois de suspendre immédiatement les envois de minerai de fer en Allemagne. Cette dernière a besoin de six millions de tonnes de ce minerai.

Une protestation des milieux du Vatican

Dans une note d'allure officieuse l'« Observateur romano » journal du Vatican, proteste contre les bombardements de Varsovie et déplore le traitement infligé à la capitale polonaise par les forces allemandes. « Les informations provenant de toutes parts au sujet du bombardement de Varsovie produisent la plus douloureuse impression », écrit ce journal. En raison des conséquences épouvantables des bombardements sur la population civile, nous exprimons le souhait que de pareils massacres finissent. Le fait que le bombardement de Varsovie est intervenu après la sommation réglementaire et l'exode des étrangers ne peut faire oublier la triste réalité que le nombre de victimes sans défense et les ravages se multiplient en provoquant un sentiment d'horreur, vu les conditions présentes de la Pologne et de Varsovie. Le fait de hâter la fin par de telles catastrophes ne s'accorde pas avec la bravoure, et il ne paraît pas exigé pour des raisons militaires. Vue l'étendue de la ville, il devrait être possible, surtout pour l'aviation, de circonscrire et d'isoler les objectifs, afin d'épargner le plus grand nombre de vies humaines et d'éviter les ruines inutiles et irréparables. Ceux qui rendent hommage à l'héroïsme des combattants polonais et proclament leur but désormais atteint, ne peuvent pas demeurer insensibles au vœu de généreuse humanité.

Des fantassins cuirassés

Le « Popolo di Roma » publie une correspondance détaillée sur les nouveaux types d'armes allemandes utilisées sur le front occidental. Il s'agit notamment de l'emploi de véritables boucliers et casques en duralumin, presque impénétrables. Chaque soldat cuirassé de la sorte, dispose d'un pistolet mitrailleur capable d'envoyer 120 balles à la minute. Choisis parmi les bons tireurs, ces soldats sont groupés en pelotons peu nombreux sous la conduite d'officiers. Il s'agirait d'une véritable infanterie cuirassée d'assaut. Tel serait l'un des aspects de la nouvelle technique allemande 1939. Cette infanterie aurait été employée le 20 septembre pour la première fois, sur le front occidental.

Etranger

LES VICTIMES DU « THETIS »

Au cours des opérations de renflouement du sous-marin anglais « Thétis », les corps de 27 victimes ont été ramenés à la surface. Les opérations finales ont commencé mardi.

LES SOCIALISTES BELGES ROMPENT AVEC LES COMMUNISTES

Le congrès provincial du parti ouvrier belge, réuni à Liège, a décidé de rompre les relations avec le groupe communiste.

M. VON RIBBENTROP A MOSCOU

M. von Ribbentrop s'est rendu aujourd'hui à Moscou sur l'invitation de l'U.R.S.S.

La Suisse et l'état de guerre

Le chef du service suisse de contre-espionnage

La « Gazette de Lausanne » annonce que d'après ses renseignements, c'est le colonel Jaquillard, chef de la sûreté vaudoise, qui sera appelé à diriger le service suisse de contre-espionnage.

Négociations économiques avec l'Italie

Les négociations économiques engagées actuellement avec l'Italie se déroulent dans un sens très favorable eu égard à la situation actuelle. On sait que l'Italie, étant donnée sa position de grande puissance neutre, est appelée à jouer un rôle prépondérant quant à nos possibilités de ravitaillement.

Constructions de nouvelles fortifications

L'Etat-major de l'armée communique: La direction de l'armée attire l'attention du public sur le fait que des travaux de fortification se poursuivent à l'intérieur du pays.

Ces mesures de protection ne sont pas prises à la suite des événements actuels. Il s'agit de plans établis depuis longtemps pour le renforcement de la défense nationale et qui sont exécutés maintenant par les troupes en service. Ces travaux de fortification, les nécessités internes et l'instruction des troupes rendent quelques déplacements d'unités nécessaires.

Un moratoire des loyers

De même qu'en 1914, le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant la prolongation des délais de paiement des loyers, arrêté qui entre en vigueur le 27 septembre et dont voici l'essentiel:

Les autorités cantonales compétentes peuvent sur demande du locataire prolonger les délais de paiements prévus dans le code des obligations à l'article 265 si le locataire peut prouver qu'il n'est pas en mesure en raison des événements et sans que ce soit de sa faute, de payer aussitôt le prix de son loyer dans sa totalité.

Comment voteront les militaires

Le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant la participation des militaires aux élections au Conseil national des 28 et 29 octobre 1939. Cet arrêté déclare que les électeurs qui se trouveront au service militaire les 28 et 29 octobre devront pouvoir prendre part aux élections au Conseil national. Les dix-huit autres articles de l'arrêté fixent dans le détail le mode de cette participation des militaires aux élections.

Deux avions étrangers survolent notre territoire

Mardi matin, quelques minutes après 10 h., un bombardier allemand, volant à 3000 mètres d'altitude et se dirigeant vers l'ouest a survolé le territoire suisse au sud de Beggingen. Quelques minutes plus tard, un avion étranger, volant dans la même direction à 5000 mètres d'altitude, a été aperçu au-dessus de Schaffhouse. Sa nationalité n'a pas pu être établie avec certitude.

On mande de Kingnau que vers 10 h. 30 la D. C. A. allemande a tiré contre un avion apparemment étranger.

CONFÉDÉRATION

UN SOLDAT TUÉ ET DEUX BLESSÉS

L'appointé John Leuba, roulant à motocyclette dans la direction de Bercher (Vaud), dimanche, à 20 h. 30, entra en collision avec un piéton, un jeune domestique de campagne de 16 ans, qui marchait dans le même sens. La collision fut si violente que l'appointé Leuba succomba peu après l'accident. Sur la motocyclette se trouvait le soldat Léon Grand, de Genève, qui a des contusions au visage. Le jeune piéton tamponné souffre de plusieurs blessures.

L'INDUSTRIEL THYSSEN EN SUISSE ?

Selon un journal français, le grand industriel allemand Fritz Thyssen, écarté de la direction de ses mines par le maréchal Göring se serait réfugié en Suisse.

DANS LA DIPLOMATIE

M. Etter a reçu, mardi après-midi, le nouveau ministre de Hongrie en Suisse, M. Jean Wettstein de Westerheim.

La guerre sur terre et sur mer

La défense de Varsovie

Varsovie et Modlin, dit le communiqué polonais, se trouvent sans cesse sous le feu meurtrier de l'artillerie lourde allemande. A Varsovie, il n'existe plus d'immeubles où il n'y aurait pas de victimes ou qui seraient intacts. La plupart des maisons et surtout les édifices publics, sont en ruines. Par suite des bombardements au cours des derniers jours, une centaine d'incendies ont éclaté. Dans le même laps, le nombre des victimes parmi la population civile se monte à quelques milliers. L'aviation allemande a bombardé, dimanche, la capitale, à deux reprises. On signale que de nombreuses personnes ont été tuées alors qu'elles se rendaient à la messe. Malgré le bombardement d'une église la messe a continué d'être célébrée.

Le moral de la population et de l'armée est excellent. Varsovie poursuit sa défense.

Trois avions polonais atterrissent en Angleterre

A bord de 3 appareils de l'armée polonaise, 9 aviateurs ont atterri sur un aérodrome anglais, venant de Varsovie, après un voyage très mouvementé.

LA GUERRE MARITIME

Des cargos coulés

Le cargo suédois « Gertrud Bratt » de Gættborg, jaugeant 1500 tonnes a été coulé par un sous-marin allemand dans la mer du Nord. Tout l'équipage a pu être sauvé.

Le navire transportait de la pâte à papier. Le sous-marin avait été vraisemblablement guidé par un avion.

Le cargo britannique « Haselside » a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand; 12 hommes ont péri, 22 ont été sauvés.

Le vapeur suédois « Silesia » de 2850 tonnes, allant de Gothembourg à Hull, avec une cargaison de bois, a été troyillé.

A Berlin, on déclare que le torpillage des bateaux transportant du matériel constitue un avertissement aux neutres qui ravitaillent l'Angleterre.

Près des côtes anglaises, le vapeur français « Phryné » de 2660 tonnes, a été coulé par un sous-marin. L'équipage de 24 hommes a été sauvé par les canots de sauvetage venus de la côte anglaise.

CANTON DU VALAIS

CONTHEY — M. Joseph Germanier

M. Joseph Germanier, ancien député, est décédé lundi matin, à Conthey. Il mourut dans les plus beaux sentiments chrétiens, en faisant courageusement le sacrifice de sa vie, à l'âge de 68 ans, après une existence toute de travail loyal, de dévouement, qui fit l'admiration de ses concitoyens.

Le regretté défunt tint une place importante non seulement dans la belle et prospère commune de Conthey, où chacun l'aimait pour sa franchise, sa cordialité, sa générosité mais aussi dans le cœur de tous les citoyens du district qui, dans plusieurs occasions, lui témoignèrent leur confiance.

M. Joseph Germanier était l'homme de ses œuvres. C'est par son travail, son intelligence, son intégrité qu'il parvint à la situation qu'il occupa. Dans tous les domaines qu'il parcourut, que ce soit dans l'administration, dans la politique ou dans les affaires privées, il laissa un sillon fait d'énergie, d'initiative, d'indépendance d'esprit, qualités qui lui valurent de nombreuses et fidèles sympathies.

Entré tout jeune dans l'administration des postes, il dirigeait depuis plus de 20 ans, le bureau postal d'Erde. Dans cette fonction, sa conscience, son tact, son exactitude furent appréciés par ses supérieurs qui avaient en lui entière confiance.

Un homme d'une telle valeur ne pouvait rester inaperçu de ses concitoyens. Aux élections de 1904, il fut élu par le parti radical, conseiller communal et siégea au conseil pendant plusieurs périodes. On ne dira jamais assez les services que M. Germanier rendit à sa commune natale qu'il aimait d'un cœur passionné. Plaçant les intérêts de la collectivité au-dessus des intérêts du parti, il apporta loyalement son concours à l'administration en majorité conservatrice pour la réalisation des œuvres de progrès. Très conciliant, généreux envers tous, bienveillant, il comptait des amis dans toutes les classes de la population.

En 1924, il fut élu député du district de Conthey. Rarement, il gravit la tribune du Grand Conseil, mais au sein des commissions il fournit un travail utile, grâce à son expérience et à son jugement. Issu d'une famille de paysans, il s'appliqua à défendre leurs intérêts, car il connaissait leur âme, leurs aspirations, leurs besoins.

Aujourd'hui, la commune de Conthey, sans distinction de parti, pleure cet homme qui lui fit honneur.

M. Germanier était le beau-père du député actuel, M. Emile Germanier.

A sa famille éplorée qui perd un chef exemplaire, nous présentons nos sincères condoléances.

UVRIER — Une belle capture

Aux environs de St-Léonard, M. Marguelisch a capturé une loutre qu'il a remise à la gendarmerie. C'est le troisième exploit de ce genre que vient d'effectuer M. Marguelisch.

CHATEAUNEUF — Un camion verse

Transportant des fruits de Châteauneuf à Sion, un camion a dégringolé dans le canal bordant la ligne de chemin de fer. Le chauffeur n'a pas été gravement blessé mais son véhicule a été sérieusement abîmé.

GLIS — Happé par un camion militaire

Un camion militaire piloté par le chauffeur Walter Hunziker, a heurté, à l'entrée du village de Glis, un jeune garçon, nommé René-Marie Lary. Conduit à l'hôpital de Brigue, le jeune blessé a reçu les soins d'un médecin militaire.

DORÉNAZ — Une collision

Sur la route de Dorénoz, le motocycliste Jordan Antoine a heurté deux soldats qui furent contusionnés. La gendarmerie a procédé à une enquête.

MARTIGNY-BOURG — Camion contre cycle

A la rue des Usines, à Martigny-Bourg, devant le Café du Tunnel, le chauffeur Luy Jules a tamponné avec son véhicule un cycliste et lui a occasionné pour 30 fr. de dégâts.

VAL D'ILLIEZ — La fête patronale

(Corr.). Malgré l'angoissant fardeau des inquiétudes qui étreignent les âmes à cause, peut-être même de cette anxiété de l'heure présente, notre Fête patronale revêtit un caractère de grave dignité, de recueillement sévère.

St-Maurice, patron de la paroisse, dont l'attitude glorieuse et martiale dans un tableau au-dessus du maître-autel, sollicite le regard, vit-il jamais une telle explosion de fleurs orner son effigie guerrière? Ce capiteux bruissement de corolles sous la lumière diluée des vitraux, témoignage évident de mains habiles et pieuses, a réussi un fort effet de beauté.

Les paroles venues de la chaire furent pieusement écoutées car elles furent un réconfort: avec élévation, discernement discret, elles s'harmonisaient si bien avec l'idéal religieux et patriotique des auditeurs.

La fanfare, consciente de son rôle prépondérant aux importantes manifestations, réservait une surprise: mobilisés, la plupart de ses membres avaient répondu à l'appel de leur chef et ce dévouement, fort remarqué, fut apprécié comme le reste les productions d'un style simple et beau. Un mot de reconnaissance au chef militaire du Bat... qui a accordé les congés sollicités.

Aux voix si réussies de la chorale, ajoutons une discrète et modeste félicitation. Ces humbles ouvriers le méritent.

Appels mystiques de cloches, sons éclatants des cuivres et des chants, en cette solennité combien douce furent vos résonnances au milieu du tapage comminatoire qui éclate sur notre monde tourmenté. D. A.

POLITIQUE VALAISANNE

Le comité du parti radical valaisan ayant décidé, dans sa séance de samedi dernier, de demander aux partis conservateur et socialiste, le vote tacite pour les élections fédérales, cette question sera examinée par le comité cantonal du parti conservateur qui aura une séance dimanche prochain 1er octobre.

Dans les conditions actuelles, le parti conservateur ne pourra pas refuser cette demande. Cependant, plusieurs citoyens n'accepteront le vote tacite qu'à contre cœur.

Le choix des candidats guidera leur attitude. Il suffit qu'à côté des listes officielles, 15 citoyens présentent un candidat qui ne figure pas sur ces dernières pour que l'élection tacite n'ait pas lieu et que le peuple soit appelé aux urnes.

L'élection des conseillers aux Etats ne peut être tacite. Les candidats doivent être élus par le suffrage populaire.

UN JUBILE SACERDOTAL

De toutes les parties du Valais romand, de Fribourg, du Jura-bernois, des vœux ardents sont montés, ces jours, vers le Couvent des Capucins de Sion, à l'occasion de la fête célébrée en l'honneur des 50 ans de profession religieuse du Rd Père Barnabé de Cocatrix.

Ces vœux étaient un témoignage d'affection pour ce religieux si bon, si digne.

Quelle paroisse du Valais romand n'eût pas la visite du Père Barnabé, si paternel, si bienveillant, qui par sa modestie, son humilité incarne le disciple de St-François d'Assise?

Le vénéré jubilaire, fils de feu M. Oscar de Cocatrix et de Mme née de Quartéry, est né à St-Maurice, en 1869. Il entra tout jeune au couvent des Capucins. Un de ses frères, le regretté Père Louis, le rejoignit peu après.

Au Père Barnabé, l'hommage de nos vœux sincères et ardents.

LA CHASSE EN VALAIS

Une nouvelle ordonnance du Conseil fédéral laisse aux cantons le soin d'ouvrir la chasse qu'une première ordonnance avait interdite. Le Conseil d'Etat valaisan examinera la question, car les permis de chasse constituent un revenu important pour la caisse de l'Etat qui en a bien besoin.

Il va sans dire que pour la partie du canton située sur la rive droite du Rhône, il n'y a aucun inconvénient à ouvrir la chasse. Sur la rive droite, par contre, la présence des troupes de couverture frontalière est un obstacle. Cependant, entre la plaine et la frontière, il sera possible d'établir une zone où la chasse peut être autorisée.

UNE REPONSE AU « NOUVELLISTE »

Dans un article « Aveugles ou myopes », paru dans le « Nouvelliste » de ce jour, M. Ch. Saint-Maurice blâme le roi Carol et son gouvernement de n'avoir pas voulu offrir leur épée aux généraux polonais. Il ajoute qu'un traité d'alliance formel et bien défini existait entre la Roumanie et la Pologne.

Pareil traité existait, en effet, avec la Petite-Entente sous certaines conditions mais pas avec la Roumanie seule, après la disparition de l'Etat Tchécoslovaque.

La Roumanie, dont la poltronnerie n'existe que dans l'imagination de M. Haegler, eût signé son propre arrêt de mort en entrant en guerre, hors de ses frontières, aux côtés de la Pologne.

Si demain, la Russie soviétique et le Reich hitlérien venaient à l'attaquer, elle saura se défendre jusqu'au bout, comme elle l'a toujours fait à travers de longs siècles d'une histoire faite de luttes héroïques contre toutes les invasions barbares la menaçant, et, avec elle, l'Europe entière. A. Gh.

A LA DIVISION PRESSE ET RADIO

(Corr. part.). Hier, mardi, à Martigny, a eu lieu dans une salle du nouveau Collège, une conférence convoquée sous l'initiative de M. le lieutenant-colonel Tauxe, cdt ter. 10, d'entente avec le Président de l'Association de la Presse valaisanne, et M. J. Rubattel, président de l'Association de la Presse suisse, cela afin de mieux établir le contact entre la Division Presse et Radio, de l'Etat-Major de l'Armée à Berne et la Presse en général, le tout dans l'intérêt même d'une parfaite exécution de la mission confiée à M. le lieutenant-colonel Tauxe pour maintenir des rapports cordiaux entre l'armée et la presse.

Dans un langage plein de patriotisme, l'on nous exposa combien la Presse peut préparer l'union toujours plus intacte entre tous les Suisses. On nous exhorta à une collaboration saine. La plume et l'épée défendent toutes deux la patrie; mais il faut, par les temps difficiles que nous traversons, que cette collaboration sache éviter la censure et se rendre bien compte de toute la responsabilité qu'elle encourt. Le rôle de la presse est magnifique si elle sait manifester son opinion avec dignité et patriotisme, dans des termes sans violence et sans indiscretions dangereuses.

Le journalisme est l'organe de liaison par excellence pour la sauvegarde du patriotisme et l'interprétation de l'opinion publique. Bien des malentendus sont évités, cette fois, grâce à l'expérience que nous a valu la guerre de 1914 à nos frontières. La Commission actuelle, avec sa mission de rôle consultatif peut donc rendre les plus grands services en faveur de la tâche de la presse dans l'intérêt général.

Cette instructive et patriotique leçon donnée aux membres de la Presse, vrais mobilisés ayant une belle et courageuse tâche morale à accomplir, laissa à eux aussi, une impression des plus réconfortantes. A. Gh.

EFFETS D'HABILLEMENT MILITAIRES

Afin que les hommes des services complémentaires armés, dont l'instruction est en cours, puissent être pourvus en pantalons et coiffure de quartier, le Cdt ter. 10 fait appel à l'esprit d'entraide et au patriotisme des militaires libérés de l'obligation de servir et qui, pour des raisons particulières, ne peuvent s'annoncer comme volontaires. Il les sollicite de lui adresser par colis postaux de 2 kg. 500 au maximum, les pièces d'habillement en question. D'avance, il exprime sa gratitude à tous ceux qui répondront à cet appel. Cdt ter. 10, En Campagne.

ABONNEMENTS MILITAIRES

Nous recevons de nombreuses demandes d'abonnements gratuits en faveur des soldats, soit pour leurs unités, foyers, cantines, salles de lecture, etc. Malgré tout notre désir de soutenir ces institutions, nous nous trouvons dans l'impossibilité de les satisfaire.

Par contre, nous continuons à faire des services gratuits aux hôpitaux militaires et aux lazarets qui peuvent justifier d'un certain nombre de malades valaisans.

D'autre part, nous accorderons le prix d'abonnement réduit suivant aux unités ou soldats qui nous en feront la demande: 1 mois, 60 cent.; 2 mois: 1 fr. 20; 3 mois: 1 fr. 60.

Chronique séduoise

Les remerciements du général

Le commandant en chef de l'Armée a adressé la lettre suivante au Conseil d'Etat:

« Rentré à mon Q.-G., je tiens à vous exprimer, sans tarder, mes vifs remerciements pour la si courtoise et cordiale réception, dont j'ai été l'objet à Sion, de la part du Conseil d'Etat, de Mgr l'Evêque de Sion et de la population séduoise qui m'a littéralement couvert de fleurs.

« J'ai été frappé de l'union harmonieuse qui se manifeste entre le Gouvernement, l'Eglise, les militaires et la population. C'est précisément cet esprit, qui anime non seulement nos troupes, mais aussi notre peuple tout entier, qui m'a permis d'accepter avec confiance les lourdes responsabilités qui m'incombent.

Mes remerciements ne seraient pas complets si je ne mentionnais pas la « Chanson Valaisanne », dont la réception et les productions folkloriques m'ont profondément touché. « Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs les Conseillers d'Etat, les assurances de ma haute considération. » Général Guisan ».

Pour des troupes à Sion

A la demande de M. de Werra, vice-président de la Commune, M. le colonel Schwarz cdt de la Br. mont. 10 est venu, lundi, à Sion pour examiner la question.

De son côté, M. le conseiller d'Etat Piteloud a fait des démarches auprès du Corps d'armée afin que satisfaction soit donnée, dans la mesure du possible, à la population des districts du Centre. J. H.

Croix-Rouge

Laine pour tricotage

Le Comité des Ouvriers a reçu une certaine quantité de laine pour des travaux de tricotage en faveur des soldats.

Les personnes désireuses de collaborer à cette œuvre d'entraide et qui sont, pour la plupart déjà inscrites, peuvent retirer la quantité de laine qu'elles désireront à notre bureau des ouvriers (Maison des Oeuvres, rue de la Dent-Blanche) mercredi, jeudi et vendredi, 27, 28 et 29 courant, entre 14 et 17 h. Le Comité.

Les jeunes travailleurs de l'arrière

Vous n'êtes pas mobilisés? Vous vous mobilisons.

On est tenté d'oublier les jeunes travailleurs de l'arrière. Leur tâche n'est pas spectaculaire. Ils n'en fournissent pas moins, pour la plupart, dix à douze heures de dur labeur, dans des conditions spécialement difficiles et pénibles, puisque les ouvriers qualifiés, les patrons parfois, sont à l'armée.

Jeunes travailleurs, nous ferons notre devoir, nous aussi, sans nous plaindre et de bon cœur.

Mais, tout comme les soldats, nous avons besoin de réconfort et de distraction. Nous aurons besoin d'entraide, d'union. Et si l'état de guerre se prolonge, il s'agira de ne pas laisser gâcher notre formation morale et professionnelle. Que tous ceux qui restent se groupent.

Nous invitons cordialement chaque jeune travailleur à notre assemblée générale de relancement, demain soir, jeudi, à 20 h. 30, à la Maison d'Oeuvres. Les anciens tiendront à être tous là pour accueillir notre nouvel annuaire et saluer une dernière fois M. l'abbé Buro, qui s'est dévoué durant trois ans pour nous. J.O.C.

OUVREZ LES YEUX ET VOYEZ... LES MAUX EFFROYABLES DE LA GUERRE LA CROIX-ROUGE s'efforce de les soulager

Adhérez à la Croix-Rouge. Soutenez-la de vos cotisations et de vos dons. Les inscriptions sont reçues à Sion à la Pharmacie Darbellay et à la Banque Commerciale de Sion. La cotisation annuelle est de fr. 2.

Monsieur C. LORENZ et sa famille, à Sion, expriment leur vive gratitude à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

AU CINEMA LUX

C'est à une reprise de choix que le Lux ouvre cette semaine les amateurs de films gais où les chansons, la musique et les rires se complètent d'agréable façon pour charmer tous les spectateurs.

« Mon cœur t'appelle », comédie musicale charmante, joyeuse et enjouée, est précisément le modèle du genre et c'est avec un plaisir non dissimulé que l'on a revu Jean Kie-pura, Danielle Darrieux et Lucien Baroux dans un film qui leur valut un des plus grands succès de leur carrière.

Allez voir et revoir « Mon cœur t'appelle », c'est le spectacle le mieux choisi pour faire oublier, deux heures durant, les soucis qui nous assaillent de tous côtés.

Pour être agréable à notre fidèle clientèle, cette semaine encore, prix réduit des places. Seconde, fr. 1.—; première, fr. 1.50; balcon, fr. 2.—.

AU CINEMA CAPITOLE

Cette semaine, ouverture de la saison avec un grand film d'aventures « Marajo », (La lutte sans merci). C'est une réalisation qui vous fera perdre votre sang-froid.

Vous avez, comme on dit, le cœur bien accroché, vous avez du sang-froid, vous conduisez sans sourcilier votre voiture à 110 km., vous prenez l'avion comme le métro, et, en mer, vous narguez la tempête.

Eh bien, tel que vous êtes, solide comme un roc et même « dur à cuire », je vous défie de ne pas frémir lorsque vous assisterez à la représentation du film « Marajo ».

C'est la prodigieuse aventure d'un jeune Anglais qui partit seul à la conquête du caoutchouc.

Sans doute, vous avez déjà vu des crocodiles à l'écran: dix, vingt crocodiles ensemble.

Mais vous n'avez certainement jamais vu une rivière littéralement barrée par deux ou trois cents sauriens, dont les gueules formidables émergent des flots boueux.

Ce film d'aventures, qui est aussi un délicieux roman d'amour, passera du mercredi 26 septembre au dimanche 1er octobre.

DANS LES SOCIÉTÉS

Club accordéoniste séduois. — Assemblée des journaux jeudi 28 courant, à 19 h. 30, au local ordinaire. Venir sans l'instrument.

J.O.C. — Jeudi, à 20 h. 30, à la Maison d'Oeuvres: assemblée générale sérieuse et récréative. Invitation cordiale à tous les jeunes travailleurs.



Madame Julie GERMANIER-FUMEAUX; Madame et Monsieur Emile GERMANIER et leurs enfants Léon, Albert et Marcelle, à Erde;

Madame et Monsieur Clovis BERTHOUSOZ et leurs enfants Charly et Willy, à Erde;

Madame et Monsieur Emile UDRY et leur fille Marie-Thérèse, à Plan-Conthey;

Monsieur et Madame Jean PAPILLOU, leurs enfants et petits-enfants, à St-Séverin;

Les enfants et petits-enfants de feu Louis UDRY, à Conthey;

ainsi que les familles parentes et alliées, GERMANIER, ROH, FUMEAUX, PAPILLOU, UDRY et DESSIMOZ,

ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR

Joseph Germanier

ancien buraliste

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Erde, le 26 septembre 1939, à l'âge de 68 ans, après une longue maladie, chrétiennement supportée et muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Erde-Conthey, le jeudi 28 septembre 1939, à 10 heures.

Priez pour lui.

CINE CAPITOLE

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

La saison s'ouvre...

avec

UN FILM D'AVENTURES EXTRAORDINAIRES

MARAJO

« LA LUTTE SANS MERCI »

un film d'une valeur exceptionnelle qui est aussi une passionnante histoire d'amour magistralement interprétée, dont la fraîcheur ajoute une détente agréable à ce drame puissant.

Un film qui vous fera perdre votre sang-froid



IMPRIMERIE GESSLER, SION

Cartes de visite tous genres Prospectus et affiches pour Kermesses, Matches aux quilles Téléphone 21905

Manœuvres

demandés pour un travail d'environ 2 semaines. S'adr.: bureau du journal.

Camionnage

Quelle personne disposant d'un camion serait disponible pour transports de pièces de machines détachées sur la place de Sion. Travail à effectuer par intermittences. S'adr.: bureau du journal.

POLICE Locale

Téléphone 2.10.14

INFIRMIÈRES D'ENFANTS pour carrières professionnelles ou sociales sont formées par

l'École de PUÉRICULTURE de Genève

(Pouponnière et Clinique des Amis de l'Enfance)

109, Rte de Chêne Tél. 44.222.

Pour vos imprimés

de n'importe quel genre, une bonne adresse

Imprimerie GESSLER à Sion -- Téléphone No 2.19.05

Modes Chez Simone

RUE DES PORTES-NEUVES — MAISON IMBODEN

Invite sa clientèle à visiter son EXPOSITION DE MODELES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

À partir du 27 septembre 1939

REPARATIONS — TRANSFORMATIONS — DEUILS

Téléphone 2.14.36. Se recommande, Mlle QUENNOZ.

Pour LOUER, VENDRE, ACHETER,

insérez vos annonces dans la

„Feuille d'Avis du Valais„

CINEMA LUX

Jean Kie-pura

Danielle Darrieux

Lucien Baroux

Ch. Deschamps

vous convie à un spectacle qui vous procurera deux heures de bienfaisante détente et de saine distraction

MON CŒUR T'APPELLE

l'exquise et joyeuse comédie qui nous revient avec sa musique - ses chansons son entrain, sa gaieté et ses rires

Dr. Ed. Siervo

Spécialiste en chirurgie et gynécologie — F.M.H. Consultations de 10 h. à midi.

SION — Avenue du Midi

On demande

jeune homme pour aider dans une boulangerie. S'adr.: bureau du journal.

Appartement

à louer, 2 ou 3 ch., de suite ou date à convenir. S'adresser au bureau du journal

A louer

à l'avenue de la gare, appartement de 7 chambres, appartement de 3 chambres. Tout confort. S'adresser aux Magasins Reichenbach, Sion.

Ouvrier

qualifié, connaissant les travaux de pressoir et de cave, cherche place chez marchand de vins de Sion et environs, Sierro ou région du Bas-Valais. S'adr.: bureau du journal.

On cherche

A LOUER

de suite, appartement de 2 chambres et cuisine. S'adr.: bureau du journal.